

EMPREINTES
DIGITALES

LA FRAPPE SECRÈTE
D'ISRAËL

FOUILLES À
JÉRUSALEM

PRINTEMPS 2008

LA

WWW.THETRUMPET.COM

TROMPETTE

PHILADELPHIENNE

A close-up portrait of Benjamin Netanyahu, the Prime Minister of Israel, looking directly at the camera with a serious expression. He is wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a blue and yellow striped tie.

**Cet
homme
peut-il
sauver
Israël?**

Le président du Likoud
Benjamin Netanyahu



2



2



6



18

M O N D E

LETTRE DE L'ÉDITEUR

1 Proches de Harmaguédon

La signification de la frappe secrète d'Israël

RUSSIE

6 Profiter de l'autoritarisme

V. Poutine envisage de rester au pouvoir - personne ne peut l'arrêter!

R E L I G I O N

9 Chapitre 7: Et tous parleront la même langue

de *Le merveilleux monde à venir*

EXTRAITS

13 Empreintes digitales

Les principaux acteurs de la transformation initiée par J. Tkach ont laissé leurs empreintes digitales partout sur la scène du crime, pendant les années 1970 - mais ils n'ont jamais été attrapés.

D É P A R T E M E N T S

NOUVELLES DE L'ŒUVRE

18 Fouilles à Jérusalem

Trois étudiants du Collège Herbert W. Armstrong ont aidé le Docteur Eilat Mazar dans la deuxième phase de fouilles, découvrant ce que l'on croit être le palais du roi David. Voici leur témoignage.

M O N D E

MOYEN-ORIENT

2 Cet homme peut-il sauver Israël?

La résurgence du Likoud peut, en fait, accélérer la division de Jérusalem.

Canada
Philadelphia Church of God,
P.O. Box 315,
Milton, ON L9T 4Y9

COUVERTURE

Le président du Likoud Benjamin Netanyahu. Adrian Dennis/ AFP/Getty Images

REDACTION Éditeur et rédacteur principal Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Rachel Dattolo, Aubrey Mercado, Andrew Müller, Richard Palmer **Production** Adar Kielczewski **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmid **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

THE PHILADELPHIA TRUMPET (ISSN 10706348) — version mère de La Trompette philadelphienne — est publiée tous les mois (sauf les bimestriels de mars/avril et de septembre/octobre) par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond, OK 73034. © 2008 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caribes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.I. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Davenport, NN11 1AJ, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.



Gerald Flury

Proches de Harmaguédon

LA PLUPART DES JOURNALISTES CONVIENNENT QUE LES jets F-151 israéliens ont fait une frappe chirurgicale sur une installation militaire à l'intérieur de la Syrie. C'était le 6 septembre.

Les Syriens n'en parlent pas parce qu'ils ont été humiliés. D'autres fonctionnaires supérieurs du gouvernement, qui sont au courant de l'attaque, n'en parlent pas non plus. En fait, ils n'ont *jamais* été aussi anormalement secrets sur quelque chose! Israël a établi une censure presque totale, dont on n'a pratiquement pas entendu parler. Pourquoi sont-ils tous si secrets?

Le *Spectator* a cité «une source ministérielle britannique très élevée» comme ayant dit ce qui suit: «Si les gens avaient su combien nous étions proches de la IIIe Guerre mondiale ce jour-là, il y aurait eu une panique générale... [Le Premier ministre Gordon] Brown ferait face au livre sanglant de l'Apocalypse et d'Harmaguédon» (le 3 octobre).

C'est, là, une revue d'information réputée citant «une source ministérielle britannique très élevée» qui a dit que révéler les nouvelles de cette attaque aurait causé «une panique générale!»

Pourquoi? Parce que les gens auraient alors sur combien nous étions près de la IIIe Guerre mondiale! Selon cette source, le Premier ministre de Grande-Bretagne (*pas* d'Israël) «ferait face au livre sanglant de l'Apocalypse et d'Harmaguédon.» Cela semble la plus mauvaise description qu'il pourrait nous faire.

Si, donc, les leaders pensent de cette façon en Grande-Bretagne, qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie que les nations, autres qu'Israël, croient que le monde entier sera entraîné dans toute tornade militaire au Proche-Orient, surtout si elle est nucléaire.

Voici une autre déclaration *du Spectator*: «Selon des sources américaines, les renseignements israéliens ont pisté un

vaisseau nord-coréen portant un chargement de matériel nucléaire étiqueté 'ciment', alors qu'il était à mi-chemin, de l'autre côté du monde. Le 3 septembre, le navire était à quai au port syrien de Tartous, et les Israéliens ont continué à suivre le chargement alors qu'il était transporté vers la petite ville de Dayr az Zawr... au nord-est de la Syrie.

«La destination n'était pas une surprise. Elle avait déjà été le sujet d'une surveillance intense par un satellite espion israélien Ofek, et dans les heures qui ont suivi une troupe de commandos d'élite israéliens était passée secrètement en Syrie et s'était dirigée vers la ville. Des échantillons de sol et d'autre matière qu'ils y ont recueillis ont été envoyés en Israël. Assez sûrement, ils indiquaient que le chargement ÉTAIT NUCLÉAIRE.

«Trois jours après que la livraison nord-coréenne est arrivée, la phase finale de l'Opération Orchard était lancée. Avec l'approbation préalable de Washington, les jets F-151 israéliens se sont rués et,

quelques minutes plus tard, l'installation et ses conteneurs nouvellement arrivés ont été détruits.

«Les détails opérationnels de la mission étaient si secrets que même les pilotes qui étaient assignés pour fournir la couverture aérienne des frappes des jets n'avaient pas été briefés avant leur décollage.»

Le monde sait qu'Israël a des bombes nucléaires et des sous-marins avec des missiles de croisière nucléaires.

La Syrie a déjà l'une des réserves les plus mortelles de produits chimiques et d'armes bactériologiques, au monde. Elle voulait du matériel nucléaire pour compléter son programme d'armes de destruction massive. C'est l'un des buts suprêmes de toute nation commanditant le terrorisme. Un tel programme, c'est la façon la plus efficace pour tuer un grand nombre d'êtres humains, y compris des femmes et des enfants.

Apparemment la Syrie était sur le point de construire des



TRUMPET MAP

Voir **HARMAGUÉDON** page 8 ▶

MON PÈRE A DÉCLARÉ À la télévision, en janvier 2006, que Benjamin Netanyahu pourrait revenir au pouvoir en Israël. Deux mois plus tard, son parti, le Likoud, a été battu à plate couture au cours des élections parlementaires. Ses 38 places sur 120 du parlement ont été réduites à seulement 12.

Aujourd'hui, pourtant, le Likoud a été ravivé—et B. Netanyahu, à en juger par les récents sondages d'opinion, est premier en ligne pour succéder à Ehud Olmert comme prochain Premier ministre d'Israël.

Combien proches sommes-nous d'une orientation à droite de la politique israélienne? Et cela arrivant, quel impact cela aura-t-il sur le statut de Jérusalem en tant que capitale sans partage de l'État juif?

Davantage de concessions faites

Aucun parti politique en Israël n'a jamais obtenu une majorité simple de sièges à la Knesset (61). Le parti ayant le plus de sièges, cependant, forme une règle majoritaire en s'unissant avec suffisamment d'autres partis pour maintenir le contrôle. Le gouvernement d'E. Olmert, conduit par le Kadima, se compose d'une coalition de cinq partis—Kadima (29 sièges), Labor (19), Shas (12), Yisrael Beiteinu (11) et Gil Pensioners (7)—totalisant 78 sièges. La prochaine

élection parlementaire d'Israël n'est pas programmée avant mars de 2010. Mais si la coalition du Kadima se désagrège alors avant, cela forcerait des élections anticipées.

Le statut de Jérusalem, comme capitale d'Israël, est une question cruciale qui met à l'épreuve, maintenant, la force du gouvernement d'E. Olmert. Juste avant que la Knesset ne commence sa session d'hiver, le principal adjoint d'E. Olmert, Haim Ramon, a proposé d'inclure des quartiers arabes de Jérusalem-est, dans un futur état palestinien. Concernant la Vieille ville, H. Ramon a suggéré qu'un «régime spécial» soit responsable de la gestion des sites saints. Israël, dit-il, conserverait le contrôle sur le quartier juif et le Mur occidental, aussi bien que sur les autres sites saints juifs.

Le Premier ministre a suivi la proposition de H. Ramon en disant au parlement qu'il «ne chercherait pas d'excuses pour bloquer les efforts de paix» (Associated Press, 9 octobre). Il a dit qu'Israël devrait renoncer à certains de ses «plus profonds désirs» pour obtenir la paix.

Comme on pouvait le prévoir, les Palestiniens ont réagi à ces énormes concessions en demandant beaucoup plus. «Nous parlons du contrôle total» sur la Vieille ville, a dit Adnan Al-Husseini, assistant du Président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas—incluant le Mur des Lamentations (*New York Sun*, du 12 octobre). Le président Abbas

lui a emboîté le pas en demandant un retrait israélien complet de tout le territoire acquis pendant la guerre de 1967. «Nous avons 6 205 kilomètres carrés en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza», a dit M. Abbas, dans une interview avec Palestine tv. «Nous voulons les choses telles qu'elles sont» (Associated Press, 10 octobre).

Les choses étant ce qu'elles sont, évidemment, un demi-million de Juifs résident dans ces territoires «occupés». Ce serait *plus de 50 fois* le désengagement de Gaza. Ce n'est pas étonnant que la cote d'E. Olmert soit si basse—et que celle de Benjamin Netanyahu en notable amélioration.

La réaction furieuse de B. Netanyahu

Le plan d'E. Olmert pour re-diviser Jérusalem a brusquement créé une scission parmi les membres de la Knesset, comme cela a été mis en lumière par le discours devant le Parlement de B. Netanyahu, le 8 octobre. «Selon le plan du gouvernement», a-t-il dit: «Israël se retirera aux lignes de 1967, rendra la moitié de Jérusalem aux Palestiniens et renoncera au contrôle israélien sur les sites saints dans la ville. Qu'il n'y ait aucune

Cet homme peut-il sauver Israël?

La résurgence du Likoud peut, en fait, accélérer la division de Jérusalem.

PAR STEPHEN FLURRY



GETTY IMAGES

confusion—c'est le plan! Toutes les tentatives pour le déguiser sont vaines.»

Il a fait remarquer les retraits les plus récents d'Israël comme preuve que le fait de se retirer davantage aurait des résultats désastreux. Le départ du Liban et de Gaza a permis à l'Iran d'établir des bases sur les frontières nord et sud d'Israël. «Et maintenant, a dit B. Netanyahu, le gouvernement planifie un retrait supplémentaire de la Judée et de la Samarie—un mouvement qui créera inévitablement, dans le centre du pays, une troisième base iranienne qui menacera Jérusalem et toute la plaine côtière. Ces trois tentacules de la pieuvre iranienne envelopperont ainsi Israël de tous les côtés!»

Plus tard, B. Netanyahu a demandé: «Combien de fois est-il possible de répéter la même bévue, de poursuivre avec le même aveuglement?... Le gouvernement concède tout à l'avance. Il érode les positions d'Israël dans toute négociation future—et ne reçoit rien en échange. Ce n'est pas comme cela que l'on négocie! Ce n'est pas comme cela que l'on fait la paix! Le gouvernement soutient qu'en offrant ces concessions, d'une portée considérable, il renforce les modérés et affaiblit les extrémistes. *C'est l'opposé qui est vrai!*»

Combien cela est vrai! Et pourtant, succombant à la pression du Département d'État américain, et aux gauchistes du Parti travailliste, E. Olmert accélère sa mission suicidaire en aidant à construire un état terroriste bordant Israël de tous les côtés! Mais il y a un prix politique: s'il pousse trop fort avec ses propositions d'apaisement, les membres de sa coalition penchant à droite pourraient quitter le navire.

C'est exactement ce que cherche B. Netanyahu. «Je vous demande, mes amis du Shas et d'Yisrael Beiteinu», a dit B. Netanyahu dans son discours: «Que faites-vous dans ce gouvernement? Approuvez-vous vraiment une politique qui permettrait au Hamas de contrôler des quartiers de Jérusalem?... Vous ne préviendrez pas le danger en siégeant au gouvernement. Au contraire, vous légitimerez une initiative dangereuse, et lui permettrez d'aboutir.»

À eux deux, les conservateurs du Shas et du Yisrael Beiteinu occupent 23 sièges dans la coalition d'E. Olmert. S'ils partent, la coalition serait subitement en minorité.

«Si vous êtes fatigués, écarterez-vous», a dit B. Netanyahu—une référence pas

si subtile à l'infâme commentaire d'E. Olmert, fait peu de temps avant qu'il ne devienne Premier ministre: «Nous sommes fatigués de combattre, nous sommes fatigués d'être courageux!» «Si le gouvernement a cessé de croire en la justice de notre cause, a conclu B. Netanyahu, s'il est las de la confrontation avec nos ennemis—il doit faire une chose: Aller vers les gens, et indiquer une date pour des élections.»

En plus du statut de Jérusalem, E. Olmert sent la température monter sur d'autres fronts. Il fait, actuellement, l'objet de trois enquêtes criminelles, ce qui est sans précédent dans l'histoire d'Israël en tant qu'État. Ajouté à cela, quand la Commission Winograd a remis son rapport final sur la conduite maladroite d'E. Olmert, lors de la guerre de l'été dernier au Liban (que la commission avait promis pour la fin d'année), certains initiés ont supposé que le Président Ehud Barak du Parti travailliste pourrait retirer son parti de la coalition, dans une tentative pour renverser le gouvernement.

Il se peut donc que B. Netanyahu voie son souhait, de nouvelles élections en 2008, exaucé. Si c'est le cas, il se peut bien qu'il devienne le prochain Premier ministre d'Israël.

Si cela arrive, sa position ferme sauvera-t-elle Jérusalem?

Recyclage de l'échec

Si le plan d'apaisement du Premier ministre Olmert semble familier, c'est parce qu'il reflète la proposition d'Ehud Barak à Camp David, en 2000. Avec la pression considérable exercée par un président américain dans la dernière année de son deuxième mandat, E. Barak a offert Jérusalem-est à Yasser Arafat, la plus grande partie de la Vieille ville et le contrôle du mont du Temple dans l'espoir de garantir une promesse de paix.

Aujourd'hui, comme B. Netanyahu l'a exposé dans son discours d'octobre, c'est la même dame—et elle ne s'est même pas donné la peine de changer de robe. Le président américain, c'est maintenant George W. Bush, qui, dans la dernière année de sa présidence, semble aussi acharné pour un accord de paix de dernière minute que son prédécesseur. Et marchant dans les pas de Madeline Albright, la Secrétaire d'État Condoleezza Rice a déclaré: «Franchement, c'est le temps pour l'établissement d'un État palestinien.» Ehud Olmert joue le rôle d'Ehud Barak, qui exerce maintenant les

fonctions de ministre de la Défense d'E. Olmert. Yasser Arafat a été remplacé par son fidèle assistant de 40 ans, Mahmoud Abbas. Et le lieu de réunion—Camp David—a été transféré à Annapolis, dans le Maryland, en présumant que les négociations contemporaines ne se rompent pas avant le sommet de la fin novembre. Ainsi, les visages ont changé, mais les principaux termes de l'accord de paix sont exactement les mêmes.

La situation sur le terrain, pourtant, est considérablement différente aujourd'hui comparée à 2000, en mettant les enjeux pour Israël beaucoup plus haut, et les rendant *bien plus* dangereux. Abbas est semblable à son prédécesseur, en ce qu'il refuse de désarmer les terroristes ou de mettre fin aux incitations contre Israël, qui sont perpétuées dans les écoles palestiniennes et à la tv. Mais à la différence d'Arafat, il est considéré comme un leader faible dans le monde arabe—même parmi les Palestiniens. Et son gouvernement corrompu du Fatah ne parle même pas pour la moitié du peuple palestinien. Il s'est déjà livré au Hamas à Gaza! Les nations occidentales ont remarquablement répondu à cette faiblesse en acheminant des milliards de dollars dans son Autorité palestinienne, en essayant de soutenir la branche terroriste la «plus modérée» du peuple palestinien.

Mais ce n'est pas l'aide internationale qui maintient le gouvernement Abbas à flot—ce sont les Forces de Défense d'Israël. Il se peut que M. Abbas soit un leader corrompu et incompétent, pataugeant dans l'argent, mais il sait que si l'armée d'Israël devait se retirer unilatéralement de la Cisjordanie *aujourd'hui*, l'Autorité palestinienne, et peut-être même sa propre vie, cesserait d'exister DEMAIN dans autre guerre civile, comme à Gaza, avec le Hamas.

Mahmoud Abbas veut d'un État palestinien. Il veut évidemment que les forces israéliennes se retirent. Mais avant tout, IL VEUT SURVIVRE—ce qui est précisément la raison pour laquelle il ne peut transiger avec Israël. Comme l'a écrit Caroline Glick: «Les positions d'Abbas sont un reflet de son *impuissance* à faire des concessions pour la paix» (*Jerusalem Post*, du 4 octobre). Et donc il continuera à faire des demandes déraisonnables, blâmera Israël quand les négociations échoueront, et le tout en continuant des négociations secrètes avec le Hamas dans l'espoir de survivre politiquement.

Lors d'une interview accordé à l'Agence de presse palestinienne Ma'an News du 20 septembre, Ahmed Yousef—qui conseille le Premier ministre du Hamas, Ismail Haniyeh—a dit que le Hamas était engagé dans des discussions secrètes avec le Fatah d'Abbas, dans le but de réconcilier les deux partis qui sont brouillés. Quelques semaines plus tard, Ma'an a dit que 25 chefs du Fatah en Cisjordanie et à Gaza voulaient «tenir des pourparlers avec le Hamas pour mettre fin à l'impasse actuelle» (16 octobre).

Ce sont les négociations qui importent vraiment pour Mahmoud Abbas. Et à la différence du processus «de paix» avec l'Israël, il est disposé à faire des concessions au Hamas.

Néanmoins, le gouvernement Olmert presse, aveuglément, le pas sous l'illusion que le fait d'apaiser les terroristes résultera en une paix durable, d'une manière ou d'une autre.

Un aperçu parfait

Durant le sommet de Camp David en 2000, il avait été offert, à Yasser Arafat, Jérusalem-est et une grande partie Vieille ville, y compris la garde du mont du Temple. Il en a demandé davantage: «Je n'agrèerai aucune présence souveraine israélienne à Jérusalem, ni dans le quartier arménien, ni dans la Mosquée Al-Aqsa, ni sur la Via Dolorosa, ni dans l'Église du Saint-Sépulcre. Ils peuvent nous occuper par la force, parce que nous sommes plus faibles maintenant, mais dans deux ans, dix ans, ou cent ans, il y aura quelqu'un qui libérera Jérusalem» (MEMRI, 28 août 2000).

Pour Y. Arafat, les pourparlers de paix n'avaient été rien de plus qu'une charade. Israël a offert une concession après l'autre pour gagner du terrain dans les négociations. Mais Arafat n'a jamais rien concédé, et après la rupture des pourparlers, il a lancé la deuxième intifada. Il l'a appelée «l'intifada Al-Aqsa», sous entendant que le mont du Temple était, en quelque sorte, en grave danger.

De manière incroyable, Ehud Barak a répondu à la guerre d'Arafat en envoyant des négociateurs israéliens à Taba, en Égypte, en janvier de 2001, offrant à Y. Arafat la souveraineté complète sur le mont du Temple. Il a essayé d'apaiser l'Autorité palestinienne, qui avait approuvé l'intifada, alors même que la guerre faisait rage! Arafat a ignoré l'offre, et a lâché plus de 500 attaques suicides contre Israël, pendant les cinq années suivantes.

Le désastre de Camp David-Taba donne un parfait aperçu de ce qui résultera du dernier round des concessions israéliennes. En fait, les fonctionnaires palestiniens brandissent déjà la menace d'une troisième intifada. «Si les discussions échouent», a dit le négociateur en chef palestinien, Ahmad Qurei, «nous pouvons nous attendre à une troisième *intifada beaucoup plus sévère*» (*Jerusalem Post*, du 11 octobre). Un autre fonctionnaire ayant des liens étroits avec M. Abbas, Azzam Al-Ahmed, a dit que

précédent—certains diraient *des concessions suicidaires*—d'Israël à Camp David et Taba comme des tentatives hypocrites et cyniques, pour faire croire qu'il veut la paix! Et cependant, la conception populaire erronée, aujourd'hui, parmi les élites des médias de gauche, c'est qu'Israël est l'obstacle principal pour la paix. En réalité, les Israéliens sont tellement acharnés à vouloir la paix qu'ils recyclent des politiques qui ont déjà été essayées, évaluées, et qui ont raté! Et cette fois, ils offrent les mêmes concessions sans demander *quoi que ce soit* en échange.

Notant l'énorme différence entre aujourd'hui et les discussions de 2000, Caroline Glick a écrit: «Il y a sept ans, l'offre de territoire d'E. Barak était fondée sur l'attente, qu'en échange de territoire, les Palestiniens s'abstiendraient du terrorisme et vivraient en paix avec Israël. Aujourd'hui, après sept ans de guerre qui ont été largement dirigés par le Fatah, après la prise de contrôle de Gaza par le Hamas, et la prise de contrôle du Hamas par l'Iran, cette attente n'est plus réaliste. En offrant les concessions d'E. Barak pour une seconde fois, E. Olmert n'offre pas simplement du terrain. Il envoie le message qu'Israël n'attend pas, et ne demande pas, que l'État palestinien vive en paix avec Israël» (op. cité.).

Donnez-leur ce qu'ils veulent, et n'attendez pratiquement rien en retour—c'est à ce point que le gouvernement d'E. Olmert est acharné pour la paix! Pourtant, même cela ne satisfera pas les Palestiniens. Et il pourrait bien s'ensuivre qu'E. Olmert soit chassé de sa fonction.

Prise par la violence

Israël renoncera finalement à Jérusalem-est, y compris au mont du Temple—mais ce ne sera pas par la négociation. Une insurrection palestinienne dominée par le Hamas, soutenue par l'Iran, PRENDRA LA MOITIÉ DE LA VILLE PAR LA FORCE! C'est ce que votre Bible prophétise, c'est pourquoi nous faisons cette prédiction depuis plusieurs années maintenant.

Remarquez Zacharie 14:1-2: «Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; *la moitié de la ville ira en captivité*, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.» C'est nettement une prophétie du temps de la fin, que les



LA PAIX
pour bientôt

Benjamin Netanyahu peut-il apporter la paix à la nation troublée d'Israël?

De manière incroyable, votre Bible répond à cette question en détail, avec une absolue autorité. La Bible prédit le moment et la manière dont la paix réelle viendra pour Jérusalem, pour les Juifs et pour toutes les nations d'Israël. Demandez votre exemplaire gratuit de la brochure *Jérusalem selon la prophétie* ou lisez-la en ligne pour connaître, par avance, les futurs grands titres concernant cette ville!

les répercussions d'un échec à Annapolis seraient «plus dangereuses que ce qui est arrivé après l'échec de Camp David» (*Jerusalem Post*, du 2 octobre).

De la perspective palestinienne, qu'est-ce qui constituerait l'échec? Le *Post* a cité un autre fonctionnaire palestinien qui a fait référence à Camp David. Il a dit que la deuxième intifada a commencé quand les Palestiniens se sont rendus compte qu'Israël n'était «pas sérieux sur le fait d'obtenir la paix».

N'est-ce pas incroyable? Comme Y. Arafat, M. Abbas et ses émissaires parlent des concessions sans

versets 3 et 4 rendent incontestablement clair: «L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée: Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi.» La capture de Jérusalem-est se produit juste avant l'apparition du Messie sur le mont des Oliviers! C'est à ce point que nous sommes proches de la fin de cet âge!

Si vous êtes encore sceptique, au sujet de l'autorité de la Bible, considérez ceci: N'est-ce pas AHURISSANT, au milieu de tout le discours actuel sur la division de Jérusalem, qu'une prophétie de la fin des temps, écrite il y a 2 500 ans, dise que Jérusalem sera coupée en deux, juste avant le retour de Jésus-Christ? Pensez-y pendant quelques instants.

Maintenant, revenons au programme de mon père, la *Clé de David*, du 6 janvier 2006. Voici ses pronostics basés sur la Bible:

Il a dit: Le Hamas «est sur le point de prendre le contrôle des Palestiniens.» Trois semaines après la diffusion de ce programme, les Palestiniens ont choqué le monde en élisant une majorité du Hamas au Conseil législatif palestinien. Aujourd'hui, le Hamas a, militairement, le contrôle complet de Gaza—et il a des vues sur la Cisjordanie et Jérusalem.

Il a dit que les actuelles négociations de paix seraient indéniablement liées au mont du Temple. Selon un rapport d'Arutz Sheva, E. Olmert était fondamentalement d'accord avec les concessions offertes à Taba, qui incluent la souveraineté palestinienne sur le mont du Temple, mais pas sur le quartier juif de la Vieille ville ou sur le mur des Lamentations—le mur occidental du mont du Temple. Mais un conseiller principal de Mahmoud Abbas a récemment dit que le mur occidental «fait partie de l'héritage islamique qui ne peut pas être abandonné, et qu'il doit être sous contrôle musulman» (Arutz Sheva, 12 octobre). Le point de friction,

comme mon père l'a prévu, est le mont du Temple.

Il a dit qu'Israël «sera pris par la force, et vous devez comprendre cela. Maintenant, cela pourrait aussi indiquer que le Likoud, parti conservateur, arrivera au pouvoir.» En mars 2006, mon père a fait suivre cette émission par ce commentaire dans la *Trompette*: «Basé sur le conflit que Zacharie décrit entre les Palestiniens et le gouvernement israélien... le Likoud, le parti conservateur de Benjamin Netanyahu, pourrait rebondir et gagner les élections israéliennes.» Ce n'est pas arrivé en mars 2006. Mais voyez la situation aujourd'hui. Un sondage d'octobre a révélé que si les élections se tenaient en ce moment, le Likoud gagnerait 28 places et la majorité du Kadima plongerait de 29 à 13.

Si B. Netanyahu devient le prochain Premier ministre d'Israël, quel impact cela aurait-il sur le statut de Jérusalem? Il reviendrait sans doute au pouvoir avec la même tribune qu'il a exposée dans son discours du 8 octobre: «Garder Jérusalem unie». Et alors que sa volonté pour lutter contre le terrorisme pourrait être bien plus forte que celle d'E. Olmert, à ce stade, ce serait trop peu, trop tard!

Trop de dommage a été causé.

«Peut-être que le plus grand échec diplomatique d'Israël depuis 2000, a écrit C. Glick dans son article, a été son échec à désavouer les offres d'E. Barak, et à les enlever de la table de négociation. Une fois qu'Arafat eut refusé les concessions, d'une grande portée, d'E. Barak, et a plutôt choisi de déclencher une guerre contre l'État juif, Israël a eu de nombreuses occasions pour rendre très clair le fait que ces concessions n'étaient plus offertes. Les désavouer est essentiel, et pas simplement parce qu'elles sont diplomatiquement imprudentes. Elles sont stratégiquement suicidaires» (op. cité.).

Un record de sept ans de capitulation, sans une lutte, n'est pas exactement une position de force, à partir de laquelle opérer, pour le prochain Premier ministre—aussi conservateur soit-il. Et même s'il se résout vraiment à combattre, les Israéliens ont déjà été conditionnés pour renoncer à la moitié de leur capitale.

Il n'en est pas comme en janvier 2001, quand le peuple d'Israël a appris d'emblée les concessions étourdissantes qu'E. Barak avait faites à Y. Arafat. Maire de Jérusalem à l'époque, Ehud Olmert, a organisé une manifestation appelée «Une Jérusalem unique», à l'occasion

de laquelle 400 000 Israéliens, d'un peu partout dans le pays, s'étaient rassemblés à l'entrée de la Porte de Jaffa de la Vieille ville pour déclarer leur soutien en faveur d'une ville unie, sous la direction souveraine juive. C'était la plus grande protestation d'Israël dans son histoire.

Cette réaction spontanée à soutenir une seule Jérusalem s'est depuis longtemps évaporée; la faible volonté du leadership d'Israël, ces sept années passées, s'est étendue comme un cancer partout en Israël.

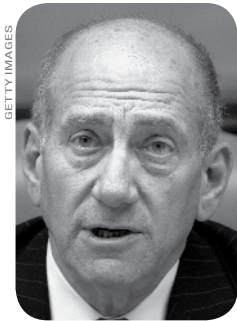
De la perspective juive, comme je l'ai écrit dans la *Trompette* de juillet, la signification réelle des négociations ratées entre E. Barak et Y. Arafat, en 2000, n'est pas le fait que Y. Arafat a refusé d'accepter la moitié de Jérusalem—c'est qu'un Premier ministre israélien a, en réalité, fait l'offre. Avant juillet 2000, cela n'était jamais arrivé. Mais avec Jérusalem placée sur la table comme argument de négociation, et laissée là depuis, les Israéliens ont eu plusieurs années pour s'enthousiasmer à cette idée. Un sondage de l'Institut de Jérusalem pour les Études sur Israël, en mai, a constaté que 58 pour cent des Israéliens soutenaient l'idée consistant à renoncer à des parties de la Jérusalem-est arabe, si cela pouvait solidifier un traité de paix avec les Palestiniens.

Aujourd'hui, il serait difficile d'imaginer 400 000 Juifs, encore moins 400 000, se rassemblant pour protester contre la division de leur capitale.

D'un autre côté, imaginez la réaction arabe à l'égard d'un politicien israélien, arrivant sept ou huit ans après Camp David, promettant de désavouer tout ce que E. Barak et E. Olmert ont concédé.

Mahmoud Abbas serait le réel perdant dans ce scénario, d'un point de vue politique. Et le Hamas, qui appelle à la cessation des négociations entre l'Autorité palestinienne et Israël (sans parler de la destruction d'Israël en tant qu'État), serait justifié dans le monde arabe. Si nous l'avions dit, le Hamas aurait jubilé: *Les négociations avec Israël sont vaines; il n'a jamais été sérieux quant à la réalisation de la paix!*

Cependant, les détails sont superflus, la prophétie est sûre! La division violente de Jérusalem ne dépend pas d'un gouvernement conservateur élu en Israël. Mais si Benjamin Netanyahu revient bien au pouvoir, comme mon père l'a suggéré au début 2006, vous verrez, sans aucun doute, comment la crise de Zacharie 14 deviendra critique beaucoup plus vite. ■



E. OLMERT

Profiter de l'autoritarisme

Le président de la Russie a fait part de ses intentions de détenir le pouvoir au-delà de la limite légale. Peu de gens sont étonnés—et personne ne peut l'arrêter. PAR JOEL HILLIKER

VLADIMIR POUTINE IGNORE LES remontrances récentes venant de l'Ouest. Remontrances pour son retour aux tactiques de gouvernement de style communiste. Remontrances au sujet de l'importance de la démocratie. Remontrances de gens authentiquement concernés de ce que la Russie est devenue un peu trop puissante pour que ce soit pour le bien de tous.

Le président Poutine peut bien se permettre d'ignorer ces remontrances.

La plupart des gens, en Occident n'ont pas versé de larmes après que l'Union soviétique a été dissoute, et que la Russie a trébuché et a été dans la confusion, dans les années 1990. Vladimir Poutine partage le sentiment de la plupart de ses concitoyens, savoir que les années 1990 ont été une décennie d'humiliation. Depuis qu'il assume la présidence, en 2000, le judicieux ex-agent du KGB s'est attelé à remettre les choses en place. Et il a, en grande partie, réussi.

Il a systématiquement rationalisé l'architecture politique de sa nation de manière à augmenter son pouvoir personnel. Il a consolidé et a nationalisé les ressources énergétiques formidables de sa nation, et les a utilisées comme armes de politique étrangère. Il a supervisé la reprise économique, conduite par le pétrole et le gaz. Il a reconstruit l'armée de sa nation.

Chemin faisant, V. Poutine a brutalement écrasé un soulèvement en Tchétchénie, a pris des mesures autoritaires contre des médias russes indépendants, a attaqué des organisations de droits de l'homme, et a réduit ses rivaux au silence. Son gouvernement a été impliqué dans plusieurs incidents louches: l'empoisonnement du candidat pro-occidental, au poste présidentiel, Viktor Yushchenko, avant les élections de 2004, en Ukraine; une cyberattaque massive contre l'Estonie après que ce pays a déplacé une statue importante de l'ère soviétique; le meurtre de la journaliste

Anna Politkovskaya; l'empoisonnement mortel d'Alexandre Litvinenko, un ancien espion qui était devenu très critique à l'égard de V. Poutine.

Bref, V. Poutine a opéré un retour remarquable et résolu vers la prééminence internationale et la puissance de la Russie—et cela, dans le style autoritaire russe classique.

Et tandis que les étrangers lui font nerveusement des remontrances, la popularité de V. Poutine, au sein de son peuple, fait un bond entre 70 et 80 pour cent.

«Des âmes modelées par le tsarisme»

Apparemment, la plupart des Russes ne rejettent pas l'autoritarisme. C'est dans leur sang. Les efforts post-soviétiques pour refaire de Moscou un gouvernement représentatif n'a pas pu effacer le cachet indélébile que les siècles de règne tsariste despotique, et de règne communiste, ont laissé sur des générations d'esprits russes.

Dans son livre *Notre Culture—ce qu'il en reste*, Théodore Dalrymple donne un comp-

te-rendu de l'ouvrage du Marquis de Custine *La Russie en 1839*, une analyse très perspicace de la société russe, sous le règne des tsars. Il écrit: «Se reposant sur sa compréhension du caractère russe, Custine a pu prophétiser [en 1843] que, dans deux ou trois générations, il se produirait un cataclysme violent qui ne signifierait pas la libération mais une reprise, en plus épouvantable, d'une forme de despotisme, car *des hommes avec des âmes modelées par le tsarisme n'auraient aucune vocation pour la liberté*», écrit T. Dalrymple. «Le trouble que la Russie a connu en échappant au legs du communisme n'aurait en rien étonné Custine, et il ne se serait pas attendu, non plus, à une issue heureuse, à aucun moment, dans un avenir prévisible.»

Il est donc peu étonnant que les remontrances venant de l'étranger (et, à ce point, c'est l'ampleur de la réponse internationale au retour de la Russie vers l'autoritarisme) n'aient rien fait pour freiner les actions de V. Poutine.

En fait, avec l'Amérique embourbée au Moyen-Orient, avec l'Europe encore très dépendante du pétrole et du gaz de la Russie, avec la Chine et d'autres nations asiatiques qui renforcent des liens avec Moscou, avec ses ennemis intérieurs réduits au silence, et son peuple derrière lui, Vladimir Poutine est remarquablement libre pour modeler l'avenir de sa nation comme il le souhaite.

«Le début de l'ère Poutine»

Il y a un léger problème sur la route: la Constitution (adopté en 1993) exige que V. Poutine quitte la présidence quand son deuxième mandat de quatre ans atteindra son terme, le 2 mars. Il devient clair maintenant qu'il contournera cette limitation avec facilité.

Les spéculations sur la façon dont il s'y prendrait ont été bon train, pendant des années. Le 12 septembre, les réponses ont commencé à venir. Conformément à un modèle d'actions fortes qu'il a prises,

lors de sa présidence, de manière à consolider son pouvoir, V. Poutine a renvoyé le Premier ministre et a dissous le gouvernement. Le Premier ministre a prétendu avoir demandé cette action parce que, selon Fox News, «avec l'approche des élections, Pou-



Le président russe VLADIMIR POUTINE

GETTY IMAGES

tine a eu besoin d'avoir les mains libres pour prendre des décisions, y compris celles concernant les nominations» (12 septembre). V. Poutine a installé un virtuel inconnu à la présidence.

Puis, le 1er octobre, V. Poutine a fourni un indice solide sur la façon dont il s'y prendrait: Il a suggéré qu'après les élections, qu'il puisse *assumer la fonction de premier ministre lui-même*. La Constitution russe est assez ambiguë pour que, avec un simple vote à la majorité, au Parlement, il puisse réinventer le poste pour qu'il devienne le plus puissant de la nation, réduisant la présidence à un cérémonial.

De plus, V. Poutine a rompu avec sa politique de frein des adhésions dans un parti politique. Le 1er octobre, lors d'un congrès de parti, le parti principal de la Russie, la Russie unie, a invité le président à le rejoindre; V. Poutine a répondu: «J'accepte avec reconnaissance votre proposition d'être à la tête de Russie unie»—marquant ainsi son entrée dans la politique parlementaire.

V. Poutine a dit qu'il est en faveur d'un allongement du mandat présidentiel à cinq ou sept ans, mais qu'il ne changera pas la Constitution, alors qu'il est président. Ce commentaire a poussé à spéculer sur le fait qu'il pourrait la changer une fois qu'il serait Premier ministre. Le *Sunday Times* a annoncé qu'un groupe d'anciens officiers du KGB, au Kremlin, le presse de faire cela, et qu'ensuite, après un court laps de temps, en tant que Premier ministre, il réassume la présidence, prolongeant son règne pendant encore 14 ans. «C'est seulement le début de l'ère Poutine», a dit le consultant et analyste politique russe Vyacheslav Nikonov (7 octobre).

«Pour lui, la Russie est une grande puissance, et elle sera de retour comme l'une des plus grandes puissances», a dit un expert pour la Russie, Pierre Lorrain. «Poutine veut être l'homme qui fera cette volte-face» (le *Christian Science Monitor*, du 4 octobre).

Dans un autre mouvement pour renforcer son pouvoir, V. Poutine a fait passer de nouvelles règles pour les élections qui élimineront presque à coup sûr les dernières pièces de l'opposition parlementaire au président russe. Il se peut que ces règles donnent à Russie unie jusqu'à 75 pour cent des voix dans les élections parlementaires du pays, le 2 décembre.

Conformément aux nouvelles règles, les Russes voteront pour des partis plutôt que pour des candidats. De plus, le Kremlin exige maintenant que chaque parti obtienne 7 pour cent du vote na-

tional pour avoir des sièges à la Douma, le corps législatif de la Russie, au lieu de 5 pour cent; et chaque parti doit prouver au Kremlin qu'il a 50 000 membres, au lieu de 10 000, pour être considéré comme un parti officiel.

«C'est la première fois, dans l'histoire post-soviétique, que le Kremlin décide seul de qui peut participer et de qui ne le peut pas», a dit Vladimir Ryzhkov, député d'un parti minoritaire.

Des reportages suggèrent que des partis minoritaires ont été rejetés même s'ils satisfaisaient aux nouveaux standards. Le Parti républicain de V. Ryzhkov a été rejeté cette année sous ces prétextes, quoique V. Ryzhkov ait dit qu'il remplissait aisément les exigences. Le parti L'Autre Russie a également été rejeté.

C'est précisément la sorte de comportement qui donne aux Occidentaux des cauchemars rappelant la Guerre froide. Des leaders européens sont particulièrement nerveux à cause de leur histoire ensanglantée avec la Russie—cela couplé avec leur position très inconfortable de dépendance vis-à-vis de l'énergie russe.

En contraste, l'établissement russe et la plupart des Russes sont flattés. «La plupart des Russes veulent que Poutine reste parce qu'ils estiment qu'il leur rendra leur fierté», dit le politologue russe Vladimir Pozner.

La Russie profite d'un leader autoritaire désireux de ramener sa nation vers le statut de grande puissance qu'il estime qu'elle mérite. Ce développement a des implications dangereuses.

Embrouiller l'Europe

Déjà, V. Poutine s'est montré engagé pour saper la politique américaine et européenne vis-à-vis de l'Iran. Le monde occidental, pratiquement dans son entier, s'est uni, en faisant quelques efforts pour que les armes nucléaires restent loin de cet État qui est commanditaire des terroristes. La Russie de V. Poutine, par contraste, a, de manière provocante, soutenu le programme nucléaire de l'Iran, et a usé de sa position au conseil de sécurité de l'ONU pour arrêter les tentatives—conduites par les États-Unis—pour punir Téhéran. Lors d'une visite dans la capitale iranienne, en octobre, il a précisé que la Russie empêcherait les États de la mer Caspienne de participer à toute frappe militaire des États-Unis contre l'Iran.

Un autre point majeur de contestation, c'est le Kosovo. L'Europe et les États-Unis ont appuyé la demande du Kosovo à l'indépendance vis-à-vis de la Serbie;

V. Poutine a dit qu'il soutiendrait la Serbie—un appui qui, à lui seul, a remis en question un sujet épineux que l'Europe avait déjà considéré comme résolu.

«Des Pays baltes aux Balkans, la résurgence de la Russie commence à embrouiller l'Europe; créant des tensions parmi des nations et des craintes d'instabilité ethnique, des disputes de frontières, et des divisions entre les États-Unis et ses partenaires continentaux», rapporte le *Christian Science Monitor*. «Dans presque chaque relation clef que la Russie a avec l'Europe, le Kremlin sous Vladimir Poutine... a rejeté sa position de retrait pour avoir une place centrale à la table des décisions sur le Kosovo, l'Iran, l'énergie, les alliances militaires et la prolifération nucléaire. Et en tant que fournisseuse clef de gaz naturel pour l'Europe, elle a réussi à agir ainsi avec très peu de risque économique pour elle-même, disent des diplomates et des experts en Europe» (ibid.).

À l'arrière-plan de toute la question, il y a le fait que cette ancienne superpuissance est remplie d'armes nucléaires—un fait que V. Poutine aime rappeler au monde de temps en temps. Le 18 octobre, par exemple, il a annoncé des plans—qualifiés «non seulement de grands, mais de grandioses et... entièrement réalistes»—pour moderniser l'armée de la Russie, et soutenir sa «triade nucléaire» avec de nouveaux missiles, des avions bombardiers et des sous-marins. Non seulement la Russie peut, de manière crédible, soutenir sa politique étrangère par le biais de la menace d'utilisation d'armes de destruction massive, elle peut également partager cette technologie dévastatrice avec quelqu'un qu'elle peut considérer comme un allié dans sa campagne pour aplanir le terrain de jeu mondial.

La prophétie biblique décrit clairement le retour inévitable de la Russie en tant que grande puissance. Elle montre comment la résurgence de la Russie fera s'enflammer et se rapprocher un super état européen—et contribuera par la suite à l'éclatement d'une guerre mondiale très destructrice. (Demandez votre exemplaire gratuit de *La Russie et la Chine selon la prophétie*.)

Sous Vladimir Poutine, nous sommes témoins de cette transformation qui a lieu sous nos yeux.

Et quoique beaucoup de nations n'aiment pas ce qu'elles voient se dérouler, elles peuvent vraiment peu pour l'arrêter. ■

installations nucléaires. Les Juifs croient qu'ils ne peuvent permettre cela alors que la Syrie est l'un de leurs plus proches voisins. Il faut dire aussi que la Syrie vient en deuxième, après l'Iran, dans le terrorisme commandité par un État! Il n'est pas difficile d'imaginer Damas donnant des engins nucléaires aux terroristes.

Savons-nous vraiment combien ce monde est follement dangereux?

Un des contacts de la *Trompette* en Israël a dit qu'il s'est demandé pourquoi Israël mobilisait sa garde nationale, avant l'attaque du 6 septembre. Après qu'il a appris quelques détails fragmentaires sur ce qui s'était passé, il en a su la raison. Israël se préparait à la guerre—peut-être une guerre impliquant des

Iran nucléaire. Le ministre français des Affaires étrangères a averti qu'il 'est nécessaire de se préparer au pire'—et 'LE PIRE, MONSIEUR, C'EST LA GUERRE!'

La France est membre de l'Union européenne. Vous voyez que l'UE est tirée dans le tourbillon du Proche-Orient.

Bientôt l'Europe va s'affronter avec l'Iran et l'Islam radical. L'UE va gagner, selon la prophétie biblique.

Mahmoud Ahmadinejad a dit qu'Israël doit être «rayé de la carte». Cette déclaration indique certainement qu'il prévoit d'utiliser des armes nucléaires pour atteindre ce but.

Le Président George W. Bush a dit le 18 octobre: «J'ai dit aux gens que, si vous êtes intéressés pour éviter la IIIe Guerre

celles d'aujourd'hui) ont vite fait capituler le Japon, lors de LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

Alors, quelle est la solution? Y a-t-il un espoir que l'humanité survive?

Si nous comptons seulement sur les hommes et les femmes, il n'y a aucun espoir!

Voici le paradoxe géant. Les journalistes et les politiciens continuent à faire référence au livre de l'Apocalypse, et à *Harmaguédon*, pour nous faire voir combien le danger est sérieux, mais ils ne semblent jamais parler de la *conclusion* d'Harmaguédon. L'espoir et la solution sont gravés dans la déclaration d'Harmaguédon. Lisez Apocalypse 16. Harmaguédon est dans le contexte de la colère de Dieu à cause de nos péchés. Nous n'échapperons à cette colère que si nous vainquons nos péchés.

C'est Dieu qui rassemble ces armées à Harmaguédon! (Apocalypse 16:15-16). L'ordre de la Bible, c'est: «*Heureux celui qui veille*, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte!» (verset 15). C'est notre honteuse nudité spirituelle qui remplit Dieu de colère! Si nous enlevons cette honte, nous n'avons pas à craindre la guerre nucléaire!

Si les gens sont amenés à constamment invoquer le mot *Harmaguédon*, ils doivent comprendre la conclusion de cette scène ensanglantée! HARMAGUÉDON SE CONCLUT PAR LA VENUE DU MESSIE! Même si nous n'enlevons pas notre honte, il viendra quand même. C'est tout de sujet d'Harmaguédon. Ces armées, lors d'Harmaguédon, vont être amenées à Jérusalem pour combattre le Messie.

C'est une prophétie biblique qui devrait nous faire nous arrêter pour réfléchir. Avant que ce soit fini, un flot de sang coulera, à hauteur des brides des chevaux, dans la vallée de Josaphat—qui court entre la Vieille ville de Jérusalem et le mont des Oliviers! Cette vallée est l'endroit où la majorité des soldats d'Harmaguédon mourra.

C'est la manière dont les gens doivent apprendre les leçons s'ils ne veulent pas prêter attention au message de la Bible, aujourd'hui. Mais la nature humaine est rebelle et extrêmement entêtée. Habituellement les gens doivent apprendre par la voie rude.

Heureusement, toute cette dévastation se terminera avec la plus grande nouvelle que ce monde, et même l'univers, n'ait jamais connue! Et tout cela suit Harmaguédon de très près! ■

Le président George W. Bush a dit le 18 octobre:

«J'ai dit aux gens que, si vous êtes intéressés pour éviter la IIIe Guerre mondiale, il semble que vous devriez être intéressés pour empêcher [les Iraniens] d'avoir la connaissance nécessaire pour fabriquer une arme nucléaire.»

armes de destruction massive. Et nous ne pouvons exclure l'utilisation d'armes nucléaires, même du côté arabe.

Il semble y avoir une preuve manifeste que les Russes ont eu quelques armes nucléaires volées. Qui les a eues? La Syrie? L'Iran? Beaucoup de journalistes pensent que c'était l'Iran.

Ce problème va bien au-delà de la Syrie et d'Israël. La Syrie est un substitut de l'Iran. Le roi du monde musulman, c'est l'Iran!

Charles Krauthammer a écrit dans son article du 21 septembre du *Washington Post*: «Les atouts de l'Iran à Gaza, au Liban, en Syrie et en Iraq sont bien en place. Le message d'Ahmadinejad est celui-ci: Si quelqu'un ose attaquer nos installations nucléaires, nous activerons pleinement nos mandataires, en déclenchant une destruction sans retenue sur Israël, les Arabes modérés, l'Iraq et les intérêts américains—en plus de cela, nous minerons le Détroit d'Ormuz et causerons une crise pétrolière aiguë et UNE RÉCESSION MONDIALE.

C'est un jeu à très hauts risques. La fenêtre de temps est étroite. Dans probablement moins de deux ans, Ahmadinejad aura la bombe.

«Le monde n'est pas tout à fait prêt à acquiescer. Le nouveau président de la France a déclaré 'inacceptable' un

mondiale, il semble que vous devriez être intéressés pour empêcher [les Iraniens] d'avoir la connaissance nécessaire pour fabriquer une arme nucléaire.»

LE PRÉSIDENT COMPREND CLAIREMENT QU'UN IRAN NUCLÉAIRE DÉCLENCHERA LA IIIe GUERRE MONDIALE! Les armes nucléaires le feront «heurter» encore plus durement, dans sa politique étrangère (Daniel 11:40).

La prophétie biblique est en accord avec le Président Bush!

Ce problème est celui de la survie des êtres humains. C'est le moment de se réveiller à ce qui arrive dans ce monde malade! Les Européens ne font qu'attendre un homme fort pour diriger leur superpuissance. Ils n'auront pas longtemps à attendre.

Les officiels du gouvernement peuvent continuer à garder enveloppée de mystère l'attaque israélienne, mais le problème ne partira pas. Le Proche-Orient devient rapidement plus explosif, et tout le monde le sait. Nous sommes terriblement proches de la IIIe Guerre mondiale.

Aujourd'hui nous avons des milliers de méga-bombes nucléaires—des milliers de fois plus puissantes que les bombes atomiques lâchées sur Nagasaki et Hiroshima, au Japon. Ces bombes *minuscules* (en comparaison avec

Chapitre 7: Et tous parleront la même langue

de *Le merveilleux monde à venir*

ÊTES-VOUS EN MESURE D'IMAGINER un monde où l'on ne parlerait qu'une seule langue?

Songez-y! La diversité des langues représente l'un des obstacles majeurs à l'incompréhension et au manque de coopération entre individus. Lorsque les êtres humains ne parviennent pas à se comprendre, le libre échange des idées, des connaissances, des concepts ou des opinions, devient impossible. Les traductions n'évoquent jamais aussi fidèlement les sentiments sous-jacents, le sens profond, et les opinions responsables pour les propos tenus.

Vous est-il arrivé de communiquer avec quelqu'un par l'entremise d'un interprète? Si tel est le cas, vous vous souvenez probablement de votre inconfort.

Aujourd'hui, le monde est au seuil de son propre anéantissement. Les diverses races, chez lesquelles on parle des langues différentes, ne parviennent pas à s'entendre. Et lorsque des individus sont différents, ils ne pensent pas de la même façon.

Une autre langue, c'est également une autre culture, d'autres musiques, d'autres habitudes, un autre mode d'éducation, des valeurs et des critères différents— bref, une autre façon de vivre.

Un analphabétisme aberrant

Songez quel pas de géant cela serait si tous les peuples partout, parlaient écrivaient et lisaient la même langue!

À l'heure actuelle, dans certaines régions du globe, il n'existe aucune langue écrite. Des millions d'individus sont illettrés—ne sachant même pas lire ou écrire leurs noms.

Des millions d'autres ont du mal à s'exprimer, même dans leur propre langue, et ils ne se soucient pas d'apprendre une langue étrangère.

La barrière linguistique représente l'un des plus sérieux handicaps en matière d'échanges commerciaux, internationaux, culturels, et pour le brassage des idées. Si cet obstacle était éliminé—si tous pouvaient lire et écrire—si tous

avaient l'esprit vif, étant «sur la même longueur d'onde», capables d'utiliser les mêmes termes, de comprendre parfaitement leurs interlocuteurs, songez aux changements spectaculaires qui pourraient être effectués.

Songez, en premier lieu, à ce qu'une langue universelle signifierait de nos jours, à une époque où l'humanité s'est écartée de Dieu.

Les maux de toutes sortes se multiplieraient. Dans le monde entier, il y aurait une ère nouvelle dans l'art et la littérature qui seraient pervertis (pornographie), l'éducation serait sans Dieu, la musique serait inspirée par Satan—comme celle que les États-Unis et la Grande-Bretagne répandent à travers le monde; il y aurait des querelles, des hostilités et des guerres entre nations.

Ces maux, qui ont commencé à la tour de Babel, poussèrent Dieu à confondre le langage des hommes. Il dut agir de cette façon pour que ces maux ne s'étendent pas, trop rapidement, à tous les peuples et à toutes les nations à cause de la grande facilité qu'auraient eue les êtres humains à communiquer entre eux.

Dans le monde à venir, toutefois, au cours de la civilisation établie par Dieu et gouvernée par le Christ, ce sera une grande bénédiction.

Jadis, les hommes bénéficiaient d'une seule et même langue. Cependant, ils utilisèrent leurs connaissances à des fins iniques—pour mettre sur pied la civilisation que nous connaissons et qui allait être condamnée à disparaître par ses propres pouvoirs d'autodestruction.

À la tour de Babel, lorsque Dieu confondit les différentes langues, Il ne faisait qu'anticiper la présente époque de chaos mondial où l'humanité serait sur le point de se détruire.

Toutefois, dès que le Christ, à Son retour, aura assujéti cette planète, Il instaurera une ère où tous sauront lire et écrire, une ère d'éducation totale; Il donnera au monde une seule et unique langue, nouvelle et pure.

On pourrait écrire tout un livre sur

ce sujet. Le processus littéraire, dans le monde entier, a été altéré. De nos jours, toutes les langues sont corrompues. Elles comportent un grand nombre de termes païens ou superstitieux, de fausses appellations, d'exceptions et d'idiomes bizarres, d'illogismes.

Il y a, dans nos langues occidentales, largement empruntées au latin, bien des termes que nous prenons comme allant de soi.

À titre d'exemple, «romance» vient de «romain» — parce que cela évoque ce que faisaient les Romains. On dit de certaines personnes qu'elles sont «lunatique», à cause d'une vieille superstition selon laquelle la lune causerait la folie. Bon nombre de gens remercient leur «bonne étoile», concept tiré directement de l'astrologie (science vers laquelle se tournent un nombre croissant d'individus, en cette ère dite «de lumières»). D'autres jurent, ou blasphèment en proférant de vieilles expressions païennes.

Nos fusées ont pour noms des divinités païennes, d'origine grecque ou romaine.

C'est en juin qu'ont lieu (sous le signe de l'ancienne divinité païenne de la fertilité) la plupart des mariages — même si l'on n'a plus guère coutume d'avoir beaucoup d'enfants! Nos jours et nos mois portent des noms païens.

Toutes les langues comportent des modes d'expression et des règles grammaticales, illogiques, qui causent de nombreux malentendus et qui handicapent les étrangers voulant apprendre une autre langue. Dans bien des cas, même les natifs éprouvent quelques difficultés avec leur propre langue, comme l'évoque le Pr Higgins dans «Ma Fair lady». Il existe un certain nombre de mots qui, bien qu'ayant la même prononciation, ne s'écrivent pas de la même façon et veulent dire des choses différentes. L'écriture varie d'un peuple à l'autre. Les Chinois utilisent encore des signes. Il existe plusieurs alphabets; grec, arabe, sanskrit, hébreu, russe, etc. Quelque chose, à n'en pas douter, devra être fait.

Dieu déclare: «Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord» (Sophonie 3:9).

Imaginez cette nouvelle ère de bonne littérature, de belle musique, dans laquelle seront éliminés les efforts réitérés, les malentendus causés par les difficultés linguistiques—et songez aux interminables heures passées à traduire. Lorsque le monde entier sera éduqué, et lorsque tous parleront la même langue, quelle belle époque cela sera!

Que dire des systèmes économiques?

Dieu indique que Jérusalem deviendra la capitale financière du monde.

Au sujet de cette nouvelle cité, Il déclare: «Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer [les réserves mondiales en or et en argent qui se trouvent surtout dans les mers] se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi» (Ésaïe 60:5).

La mer, ne l'oublions pas, abrite bien des richesses. Une société chimique de renommée internationale, qui fabrique environ 500 substances diverses, tirées de l'eau de mer, déclare qu'un mile carré d'eau de mer contient 175 millions de tonnes de produits chimiques, dont la valeur totale se chiffre à 5 milliards de dollars.

Chaque mile carré d'eau de mer contient 93 millions de dollars d'or, et 8 millions et demi d'argent métal.

La même quantité d'eau de mer (1,6 km²) contient, en outre, 7 tonnes d'uranium et une grande quantité d'autres minéraux, d'éléments ou de composés chimiques dissous—ce qui, selon les critères actuels, équivaut à 5 milliards de dollars.

On estime la valeur des océans à 1,5 quintillion (15³⁰) de dollars.

Un quadrillion de dollars équivaut à un million de trillions. Et un trillion équivaut à un million de milliards. Un billion vaut un million de millions.

Un quintillion équivaut à un million de quadrillions de dollars.

Nous ne parlons ici que de l'eau des océans!

Comme nous l'avons déjà mentionné dans un chapitre précédant, le Tout-Puissant déclare qu'Il élèvera des régions actuellement situées sous les océans, rendant ainsi disponibles un grand nombre de terres supplémentaires. Les savants reconnaissent que la plupart des matières premières du globe

se trouvent dans la couche située immédiatement sous les océans.

Dieu dit que, lors du règne de Jésus-Christ ici-bas, toutes ces richesses seront accessibles et seront utilisées à des fins constructives. Il dit que les richesses du monde seront rassemblées à Jérusalem, et que les programmes de reconstruction, de réhabilitation, d'exploration et de colonisation de cette ère nouvelle seront financés par ces richesses.

«Car ainsi parle l'Éternel des armées: Encore un peu de temps, et j'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées» (Aggée 2:6-8).

Le public pourra, néanmoins contempler le grand trésor de Dieu.

Plus question de pépites d'or emprisonnées dans une strate souterraine, profonde inaccessible et sans aucune autre valeur que sa signification symbolique. Plus aucune crainte de vol ou de cambriolage. En revanche, tous pourront voir des décorations superbes sur l'édifice principal, le Temple où résidera le Christ.

La valeur de l'or sera fixée et restera la même.

Nul ne spéculera plus au détriment de son prochain. Jamais plus on ne verra quelqu'un s'enrichir aux dépens d'autrui, en tirant profit des efforts et des talents créatifs des autres personnes. Fini la Bourse, les banques internationales, les centres de la Finance, les compagnies d'assurance, les sociétés hypothécaires, les agences de prêts, et le grand nombre de versements.

Dans le Gouvernement divin, les gens n'achèteront que ce dont ils ont besoin—lorsqu'ils en auront les moyens et lorsqu'ils auront l'argent pour payer. Plus question de payer des intérêts. Plus d'impôts.

En revanche, chacun versera ses dîmes.

De nos jours, les gouvernements réclament 40%, 50%, et même parfois 90% en impôts de succession, en impôts sur le revenu, en impôts fédéraux, d'État, scolaires, municipaux et autres.

Dieu, quant à Lui, ne réclame que 10%. Et c'est grâce à ce dixième que fonctionnera la direction gouvernementale, éducative et spirituelle de toute la terre.

«Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? [Et Dieu répond:] Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin

qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance» (Malachie 3:8-10). Cette prophétie s'applique à notre époque.

Les fardeaux financiers que doivent porter la plupart des gens n'existeront bientôt plus. Quelle bénédiction!

Les gens ne chercheront plus à «faire comme le voisin», et ils ne vivront plus au-delà de leurs moyens.

Ils apprendront à résister aux pulsions qui les poussent à acheter et à acquérir toutes sortes de gadgets, de jouets, d'équipement de loisirs et de produits luxueux, alors qu'ils ne peuvent pas se le permettre et qu'ils n'en ont pas besoin.

En supprimant la commercialisation des jours fériés—et en exposant la véritable origine païenne—les gens disposeront de bien plus de fonds pour se payer ce qui, dans la vie, est vraiment nécessaire.

En réduisant les gros frais domestiques, en annulant tous les impôts—directs et indirects—y compris les impôts de propriété et taxes scolaires (la Famille divine se chargera, avec la famille de Lévi, d'éduquer les gens); en supprimant les frais médicaux (les seuls qui resteront seront les petits frais pour les premiers soins ou pour l'accouchement ou des aides-ménagères); en s'assurant que personne ne signe plus aucun contrat de 36 mois ou plus, à raison de 35% à 40% d'intérêts pour payer une vieille automobile qui tombe en ruine, tandis que la somme due est bien supérieure à la valeur du véhicule; avec tous ces changements, les malédictions financières qu'éprouvent la plupart des gens disparaîtront.

Dieu annonce, pour bientôt de grandes bénédictions financières.

Si l'on éliminait les vols, les accidents, les dommages causés par les intempéries, la rouille, la pourriture, le délabrement des installations, des magasins, des usines, des manufactures à quel prix les denrées et les marchandises se vendraient-elles? Et quel profit en tirerait-on?

Si l'on éliminait les problèmes dus aux insectes nuisibles, aux parasites et aux champignons bien connus des fermiers; si l'on éliminait les pertes causées par les contrôles des prix qu'imposent les gouvernements et le «sur-stockage» des marchés par certains produits, qu'advierait-il?

Si l'on supprimait la production massive de véhicules bon marché, et

défectueux, comme cela résoudreait les problèmes d'embouteillages, de pollution, d'accidents de la route, résultant en la perte d'un grand nombre de vies humaines, et améliorerait l'actuel tableau économique et social!

Et c'est précisément ces changements que Dieu va opérer!

Comment va-t-Il s'y prendre?

Il va commencer par changer la nature des êtres humains et leur conception de l'existence. Il éliminera leur convoitise et leur égoïsme, leur concupiscence et leur cupidité — sentiments qui les poussent à s'attacher aux biens matériels.

Comment opérera-t-Il ce changement dans l'homme? En emprisonnant Satan, ce dangereux prince de la puissance de l'air — cet être spirituel qui, à l'heure actuelle, séduit et fourvoie les êtres humains (Éphésiens 2:2; Apocalypse 20:1-3). Satan est à l'origine de ce qu'on appelle la nature humaine; les hommes l'acquièrent de lui.

Jacques déclare: «Croyez-vous que l'Écriture parle en vain? C'est avec jalousie que Dieu hérite l'Esprit qu'il a fait habiter en nous» (Jacques 4:5). Et Jérémie fut inspiré d'écrire: «Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître?» (Jérémie 17:9).

La nature humaine convoite. Elle cherche à se procurer ce qui s'achète à prix d'argent. Elle a soif de prestige, d'égards, d'honneurs, de l'admiration des autres et de popularité. Elle convoite le pouvoir, la gloire et la richesse.

Il suffit de questionner des gens, à n'importe quel échelon de la société, pour s'apercevoir que ce qui compte le plus, pour eux, c'est «l'argent»! En réalité, ce qu'ils veulent, ce sont les biens, les possessions que l'argent leur permet d'acquérir. Ils savent que le prestige, et les honneurs s'acquièrent grâce aux possessions matérielles. Ils savent que la plupart des gens évaluent leur prochain en fonction de ce qu'il possède—quel vêtement il porte, quel genre de maison il habite, quelle marque d'automobile il conduit, et quels sont les biens matériels en sa possession.

C'est pourquoi Dieu déclare: «C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira» (1 Timothée 6:6-8).

Voici ce que le Christ nous ordonne: «Ne vous amassez pas des trésors sur la

terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Matthieu 6:19-21).

Il ajoute: «Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu [Son gouvernement juste, qui s'en vient ici-bas, de même que ses résultats—ce qu'explique le présent ouvrage]; et toutes ces choses vous seront données par-dessus» (Matthieu 6:31-33).

Remarquez que le fait d'être riche ne constitue pas un péché. Ce qui est un péché, c'est de convoiter les richesses ou de ne songer qu'aux biens matériels.

Notre Dieu, notre Père céleste, est multimilliardaire. «L'or est à moi», dit-Il dans Aggée 2:8.

Dieu veut que chacun des Ses enfants prospère. «Bien aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé» (3 Jean 2). Le Christ déclare: «Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance» (Jean 10:10).

Dieu souhaite que chaque vie soit vécue dans l'abondance.

Songez aux «grosses fortunes» dont vous entendez parler! Ces personnes sont-elles vraiment heureuses? Comme le disait J. Paul Getty, l'un des hommes les plus riches du monde: «Je donnerais volontiers tous mes millions en échange d'un mariage heureux!»

Dans le royaume de Dieu, ce que disent ces versets sera appliqué. Cela formera le fondement même des affaires, du commerce, des finances et des structures économiques mondiales.

Tout se fera à partir de la voie qui consiste à DONNER; Le Christ déclara: «Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis» (Luc 6:38).

Lors du règne du Christ ici-bas, la voie de l'altruisme sera la règle. Chicаний, mensonges, tricheries, dissimulation, calomnies, tromperies, complicité, luttes, compétitions et subterfuges—si courants à présent dans le monde des affaires—n'existeront plus.

Songez à la corruption qui règne dans le monde à cause de la convoitise des gens pour l'argent. Dieu déclare: «Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux» (1 Timothée 6:9-10).

Toutefois, lorsque Dieu forcera l'humanité rebelle à se convertir, en déployant toute Sa puissance—lorsqu'Il accomplira Sa promesse: «Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu» (Romains 14:1); lorsqu'Il humiliera l'esprit vain et orgueilleux des hommes—alors l'humanité sera disposée à suivre la voie qui consiste à donner.

Tant que Dieu n'aura pas brisé l'esprit hautain des hommes (Ésaïe 2:11-12, 17), ceux-ci ne seront pas prêts à accepter une règle aussi merveilleuse, aussi généreuse, bienfaisante et honnête, en tant que fondement de l'économie.

Il faudrait tout un livre pour décrire les conditions merveilleuses qui pourraient prévaloir ici-bas—et qui seront tout compte fait, la règle—lorsque le cœur des hommes sera enfin devenu humble et converti, se laissant changer par la nature divine (2 Pierre 1:4).

Personne n'entreprendra plus la construction d'un édifice s'il n'a pas les moyens de le payer, et s'il n'en a pas besoin. Personne ne louera plus ses biens à des locataires pour que ces derniers l'aident à les payer. On ne paiera plus d'intérêts. Dieu déclare que, faire payer des intérêts sur une somme que l'on prête, c'est un péché.

Tous les cinquante ans, toutes les dettes publiques et privées seront définitivement annulées.

Étant donné que tout gouvernement sera l'affaire de la Famille spirituelle de Dieu, en partie administré par un petit nombre d'êtres humains placés sous contrôle direct de la Famille divine régnante; étant donné qu'il n'existera aucun organisme chargé de surveiller tel ou tel autre organisme chargé, à son tour, de surveiller les faits et les gestes de tel ou tel autre organisme, etc.; qu'il n'y aura plus d'armées ni d'agences de renseignements (d'espionnage) ou de membres d'Interpol; plus de cartels géants, de monopoles, de syndicats, ni de dépenses gouvernementales exorbitantes, l'économie mondiale sera rétablie et elle se portera très bien.

Songez-y: Plus besoin de subventions ou d'investissements étrangers — plus question de milliards que l'on dépenserait inutilement dans l'espoir de se faire des «alliés» qui, entre parenthèses, se retourneraient par la suite contre nous (Ézéchiel 23:9, 22; Lam. 1:2, 19; Ézéchiel chapitre 16). Plus question de subventions gouvernementales au profit de certaines industries, de la science, de certains programmes spatiaux, de certaines écoles et des centres de recherches particuliers.

Au lieu de cela, toute industrie utile, toute institution éducative et toute entreprise seront prospères. Quel monde merveilleux ce sera!

En résumé

Les hommes d'État, les savants et les enseignants savent que notre seul espoir de survie et de paix réside dans l'installation d'un gouvernement mondial. Nous pourrions citer une foule de dirigeants qui sont de cet avis.

Nous pourrions également citer un grand nombre de dirigeants mondiaux, qui pensent que cela est impossible.

Impossible ou non, il n'y a qu'un seul choix: ou bien ce sera un «gouvernement mondial», ou bien l'annihilation de toute l'humanité.

L'humanité doit affronter, dès à présent, ce paradoxe terrifiant. Par conséquent, il ne faut pas s'étonner si Dieu déclare: «Ils ne connaissent pas le chemin de la paix» (Romains 3:17).

Malgré tout, ce que l'homme est incapable de mener à bien, le Dieu vivant le fera pour lui. Un gouvernement mondial—parfait—sera bientôt instauré, et sera administré par le Christ, le Grand Dirigeant, et, régnant avec et sous Lui, des milliers de co-dirigeants immortels.

Cette Bonne Nouvelle, c'est le véritable Évangile de Jésus-Christ. Le Christ va hériter le trône du monde (Luc 1:32-33), qui, selon la promesse divine faite à David, ne devrait jamais cesser d'exister sur cette terre (2 Samuel 7:13). Jésus déclara, devant Pilate, qu'Il était né exprès dans ce but (Jean 18:36-37).

Jésus prêchait constamment la bonne nouvelle concernant le royaume de Dieu à venir (Matthieu 4:23; 6:10; 7:21; Marc 1:15; 4; 11; 14:25; Luc 4:43; 8:10; 9:2, 11, 62 etc.) Il se compara à un homme de haute naissance, qui partit pour un pays lointain (le ciel) afin d'y être couronné, et de revenir ensuite (Luc 19:12-27).

Il déclara, à plusieurs reprises, qu'Il reviendrait sur la terre (Matthieu: 24:27,

30-31, 42; 25:13; Marc 13:26; Luc 12:42-43; 17:24; 18:8; 19:12; 21:27; Jean 14:3 etc.) «Lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place [un poste, une position, une demeure], je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi» (Jean 14:3). Il sera alors sur la terre (Zacharie 14:3-4; I Thessaloniens 4:16).

Le Christ vivant S'en vient dans toute la puissance et dans toute la gloire du Dieu tout-puissant, en tant que «Roi des rois et Seigneur des seigneurs» (Apocalypse 19:11-21), afin d'écraser la rébellion des nations en guerre (Apocalypse 17:14), et d'établir le Gouvernement divin sur toutes les nations (Daniel 2:44; 7:9, 13-14, 18, 22, 27; Ésaïe 9:7).

Pas étonnant que tout l'espoir d'un vrai chrétien soit la résurrection (Actes 23:6; 24:15) à l'immortalité—à la vie éternelle—en tant que co-dirigeant sous le Christ. Jésus a dit: «À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer» (Apocalypse 2:26-27). Puis encore: «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône [sur cette terre]» (Apocalypse 3:21; Luc 1:32-33). Et «... ils règneront sur la terre» (Apocalypse 5:10).

L'apôtre Jean, dans une vision, vit le début de ce règne et de ce gouvernement mondial: «Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... et ils règneront avec Christ pendant mille ans» (Apocalypse 20:4).

Jésus déclara que nul ne peut voir le royaume de Dieu, ou y entrer, sans être né de Dieu (Jean 3:3-5). Il expliqua clairement que ceux qui sont nés de Dieu seraient, tout comme Dieu, esprit. Nous autres humains, nous sommes nés de la chair; par conséquent, nous sommes chair. Toutefois, Dieu est Esprit (Jean 4:24), et lorsque nous serons nés de Dieu—nés de l'Esprit—nous serons esprit (Jean 3:6-8). À présent, nous sommes terrestres—de la terre (I Corinthiens 15:48)—nous sommes «chair et sang», formés de la poussière du sol, formés de matière (verset 50). Néanmoins, les êtres humains, faits de chair et de sang, ne peuvent hériter, tels qu'ils sont, le royaume de Dieu (même verset). De même que nous portons l'image du terrestre—étant des êtres humains, des êtres mortels—nous porterons l'image du céleste, nous naîtrons de Dieu, nous deviendrons esprit (verset 49).

Jésus-Christ est le premier-né d'un grand nombre de frères, ou «entre

plusieurs frères» (Romains 8:29; Colossiens 1:18), qui seront, à leur tour, nés de Dieu lors d'une résurrection (Jean 5:25-29; 6:39-40; 44).

Le Christ, le Roi des rois, possède le caractère parfait. Il est parfaitement honnête, intègre, fidèle, loyal et digne de confiance; Il est rempli de bienfaisance et d'altruisme pour Ses sujets; Il est soucieux de leur bien-être et de leur salut. Omniscient, compréhensif et sage, Il fait preuve d'un amour parfait, de miséricorde, de patience, de bienveillance, de compassion et de pardon. Pourtant, bien que possédant toute la puissance, Il ne fait jamais le moindre compromis avec Sa Loi parfaite—celle de l'amour. Il fera respecter la Loi de Dieu—le Gouvernement divin sur cette terre. Il contraindra les êtres humains prétentieux, charnels et rebelles à se soumettre totalement au Gouvernement divin.

Nul ne sera plus séduit—comme la vaste majorité de l'humanité, aujourd'hui. Tous connaîtront la vérité. Il n'y aura plus de confusion religieuse. Les yeux de tous s'ouvriront à la vérité. Les humains deviendront enseignables. Les gens commenceront à vivre selon la voie divine—la voie de la bienveillance envers autrui, la voie des vraies valeurs, de la paix, du bonheur, du bien-être et de la joie.

Les crimes, les maladies, les infirmités, les souffrances et les douleurs auront disparu. La pauvreté et l'ignorance auront été bannies. Les visages rayonneront de bonheur. La nature des animaux ne sera plus sauvage. Plus de pollution de l'atmosphère, de l'eau ou du sol. On boira désormais une eau pure et fraîche, limpide comme le cristal. L'air que l'on respirera sera sain, vif et pur. Dans les régions jadis montagneuses ou désertiques, et là où s'étendent actuellement des océans, une terre noire et riche produira une nourriture excellente, des fleurs magnifiques, des arbres et des buissons. Ce sera un monde rempli de gens heureux, guidés, aidés, protégés et gouvernés par ceux qui seront devenus immortels—et tous les humains se rendront compte qu'eux aussi peuvent hériter la vie éternelle, un bonheur sans fin et une joie débordante.

Quel tableau magnifique! ■



Dans son livre, *Relever les ruines*, disponible depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le sixième chapitre.

S T E P H E N F L U R R Y

Empreintes digitales

«La mise en garde est maintenant pour nous, qui sommes encore vivants, qui avons devant nous une tâche, une route qui a déjà été tracée par l'apôtre de Dieu. Nous devons garder cette route, et ne pas en dévier d'un iota.»

— Joseph W. Tkach *Le jour de la mort de M. Armstrong*

DANS SON LIVRE DE 1997, JOSEPH Tkach Jr écrit: Dès le début, il y a eu quelques membres perspicaces qui ont vu que les deux ou trois premiers changements que nous avons effectués exigeaient que d'autres changements soient rapidement faits. Ils ont prédit, de manière précise, la plupart des corrections que nous avons annoncées dans les trois ou quatre années qui ont suivi. *Cependant, à ce moment-là, nous ne voyions encore rien de tout cela.* Selon J. Tkach Jr, quand leurs critiques prédisaient d'autres changements, «Nous avons fermement réfuté le fait que nous *réfléchissions* à de tels changements...» Il dit plus loin qu'aucun des dirigeants de l'EUD n'avait en tête de tels changements—c'est-à-dire la transformation de l'Église—avant 1991. Ce n'était, en somme, qu'une histoire banale d'atteindre la majorité, que nous sommes supposés croire.

Le problème avec cette théorie, c'est que ce qui est arrivé dans l'Église universelle de Dieu après la mort M. Armstrong, c'est ce qui s'était presque produit dans l'Église, dans les années 1970, avant sa mort. En fait, c'était la santé, alors déclinante, de M. Armstrong qui avait poussé Garner Ted et d'autres qui rongeaient leur frein pour transformer l'Église. La probabilité de l'imminence de la mort de M. Armstrong a fait exposer les vraies couleurs de Garner Ted et de ses camarades. En effet, si M. Armstrong ne s'était pas remis d'un arrêt cardiaque, en 1977, la transformation de l'Église se serait produite une décennie plus tôt.

Tkach Jr agit comme s'ils n'avaient aucun indice, même

jusqu'en 1991, à propos de ce qu'ils faisaient ou de l'endroit où l'Église se dirigeait.

Cependant, ce que Donald Ward a fait à l'Ambassador College, entre 1989 et 1994, est EXACTEMENT ce qu'il a presque réussi à faire en 1978 sous la direction de Garner Ted. *Exactement!*

Et nous sommes supposés croire que le travail de Bernie Schnippert sur le Projet de Théologie Systématique, en 1977—dans une tentative visant à libéraliser les doctrines de l'Église—n'avait aucune influence sur son travail 10 ans plus tard, quand il est revenu à Pasadena pour prendre en charge le département éditorial et ceux de la publication, de la télévision et du traitement du courrier!

Les principaux acteurs de la transformation initiée par J. Tkach ont laissé leurs empreintes digitales PARTOUT SUR LA SCÈNE DU CRIME, pendant les années 1970! Mais à la différence de Garner Ted et de quelques autres, ILS N'ONT JAMAIS ÉTÉ ATTRAPÉS. Ils se sont enfuis de la scène une fois que M. Armstrong s'est montré physiquement revitalisé, et décidé à poursuivre le coupable. Joe Jr a été licencié, a divorcé et a hiverné en Arizona. M. Fezell—également licencié—est allé en Arizona pour enseigner à des élèves de cours moyen. B. Schnippert s'est installé dans une petite congrégation de Las Vegas. Le Docteur Ward a déménagé à Texas-est.

Ensuite, après que la santé défaillante de M. Armstrong a pris le dessus sur lui, ils sont revenus de la dissimulation, et ont immédiatement travaillé à accomplir ce qu'eux et d'autres ont presque fait dans les années 1970.

Cela ne veut pas dire que tous les compagnons de J. Tkach étaient des partisans loyaux de la tentative de coup d'État de

Garner Ted. Certaines des personnalités ont changé. Mais à regarder les événements de la deuxième moitié des années 1980, nous trouvons beaucoup des empreintes digitales laissées lors du désordre des années 1970.

La différence la plus significative et la plus évidente, bien sûr, c'est, qu'après le 16 janvier 1986, M. Armstrong n'était pas là pour retenir les rebelles.

■ L'IDENTITÉ DE BABYLONE

La première moitié des années 1980 pourrait bien être considérée comme les années d'or de l'Église universelle de Dieu. Dans le même temps, cependant, la santé de M. Armstrong déclinait. Sa vue était si mauvaise que, sans l'aide d'Aaron Dean, il n'aurait pas pu achever le *Mystère des siècles*. Cependant, même avec A. Dean, considéré comme ses yeux et ses oreilles, au cours des dernières années, M. Armstrong n'a pas vu tout ce qui se passait derrière son dos.

Le 17 décembre 1983, M. Armstrong a donné un sermon à Pasadena intitulé «La mission de l'Ère de Philadelphie». Il lisait dans une version de la Bible en trois volumes imprimée en très gros caractères—et même avec cela, il avait besoin d'une loupe. Pendant le sermon, il a dressé la liste d'un certain nombre de vérités que Dieu avait restaurées pour l'Église universelle de Dieu au cours de son ministère. Vers la fin de son message, M. Armstrong a parlé de LA SÉDUCTION RELIGIEUSE, et DE L'IDENTITÉ DE LA BABYLONE MODERNE et de ses églises-filles (Apocalypse 17:5). Il a dit: «Eh bien, frères et sœurs, toutes ces choses ont été restaurées...»

L'année suivante, le 10 mars, M. Armstrong a rappelé maint de ces vérités restaurées, dans un sermon qu'il a donné à Chicago. Il a aussi parlé de la liste, lors d'une conférence ministérielle, au cours de l'été. Ensuite, dans le *Mystère des siècles*, il a écrit, en 1985: «Au moins 18 vérités, fondamentales et essentielles, ont été restaurées pour la véritable Église.»

Mais M. Armstrong n'a jamais produit une liste écrite lui-même. Cette tâche a été laissée au département éditorial de l'Église. Richard Rice, qui gérait le centre de traitement du courrier de l'Église, a été le premier à compiler une liste écrite des vérités. Elle a apparu dans le *Rapport du Pasteur général* quelques mois après la mort de M. Armstrong. Bien que la liste n'ait pas été numérotée, elle incluait 18 points. La liste avec laquelle les membres de l'Église sont beaucoup plus familiers a apparu cinq mois plus tard dans les *World-wide News*, avec une courte introduction de M. Tkach. Selon J. Tkach, les Services éditoriaux avaient préparé la liste—et pour la première fois, elle était numérotée—il y avait 18 points de vérité restaurée.

Mais il n'y a RIEN dans la liste de R. Rice ou dans celle présentée par J. Tkach qui dit quoi que ce soit sur l'identité moderne de Babylone. C'est parce que les rédacteurs avaient travaillé dur, même avant la mort de M. Armstrong, RÉVISANT et OMETTANT beaucoup des enseignements de l'Église sur l'antique Babylone et sur le développement du système religieux babylonien moderne.

La plus grande révision dans la littérature de l'Église a apparu dès 1982 avec *L'Histoire de la Bible*. Basil Wolverton, un artiste nationally connu, et ministre à L'ÉUD, a commencé à travailler sur le projet en 1958. Apparaissant, à l'origine, mensuellement, dans la *Pure vérité*, *L'Histoire de la Bible* a été convertie en six volumes, pendant les années 1960. M. Armstrong a assigné le projet à M. Wolverton

à cause du besoin énorme qu'il y avait d'enseigner correctement aux enfants les vérités de la Bible. «Les histoires de la Bible, jusqu'ici», expliquait M. Armstrong, semblaient n'avoir «d'autre mission que celle de fournir un divertissement passionnant. Des incidents bibliques sont pris hors de contexte, leur rapport réel avec le but même de la vie, ignoré.» En outre, il écrivait: «Dans ma recherche sur l'histoire de l'éducation, la vérité a émergé de l'existence d'une conspiration diabolique majeure pour tromper le monde entier.» Ainsi, M. Wolverton s'est attelé à raconter l'histoire de la Bible, de manière factuelle et chronologique, et d'une façon qui serait intéressante et compréhensible pour des enfants. Cependant, la série n'était pas destinée aux seuls enfants: elle a donné une compréhension de base du fil de la Bible pour tous les lecteurs intéressés, y compris des milliers d'adultes.

Le chapitre 5, de la version des années 1960, contient beaucoup d'histoires quant à l'établissement de la civilisation après le Déluge. Il dit comment Noé a prêché la vérité de Dieu, et prophétisé sur un Messie à venir. «Mais quelque chose s'est produit, alors ensuite, et à pousser les hommes à croire que le fils d'un dieu était venu sur la terre, peu de temps après le déluge», écrit B. Wolverton. Il continue d'expliquer comment Nimrod et sa femme, Sémiramis, ont établi un système religieux babylonien comme une grande contrefaçon de la véritable religion de Dieu. «Là, dans l'ancienne Babylone, écrit Wolverton, sont nées les fausses croyances qui se sont immiscées dans presque toutes les religions. Même aujourd'hui, des millions et des millions des gens, qui peuvent vouloir vivre selon les voies justes, ne sont pas conscients que leur façon d'adorer suit très étroitement la façon dont on adorait une idole antique, et la façon dont on observait des rites païens commencés à Babel.»

Pratiquement toute cette histoire cruciale—les plans de Nimrod pour gouverner la terre; la tentative réussie de sa femme de faire un faux dieu de son mari tué—a été supprimée de la version 1982 de *L'Histoire de la Bible*. Elle a été éditée quatre ans après la mort de M. Wolverton—et bien quatre années avant celle de M. Armstrong. Dans la publication de 1982, il y a, à l'évidence, du tkachisme—de manière assez commode, aux environs de l'époque où la vue de M. Armstrong allait mal.

Après la mort de M. Armstrong, le personnel de la rédaction a jugé convenable d'enlever toute référence identifiant la Babylone moderne comme une vérité restaurée pour l'Église. Il l'a fait malgré les évocations répétées de M. Armstrong, les deux dernières années de sa vie.

La nouvelle explication de l'ÉUD, au sujet de l'histoire de Babylone et de sa signification prophétique, a immédiatement émergé dans d'autre littérature de l'Église une fois la mort de M. Armstrong. Dans *La pure vérité au sujet de Noël*, par exemple, M. Armstrong écrit: «Nimrod, le petit-fils de Cham, fils de Noé, était le fondateur réel du système babylonien qui s'est appesanti sur le monde, depuis lors—le système de la compétition organisée, celui des gouvernements et des empires dirigés par l'homme, basé sur le système économique de la compétition et du lucre. Nimrod a construit la tour de Babel, la Babylone originelle, l'ancienne Ninive, et beaucoup d'autres villes. Il a organisé ce premier royaume mondial.»

Ce paragraphe entier a été supprimé de la version «mise à jour» de 1987, ce qui est un changement majeur quand vous considérez ce que l'Église avait longtemps enseigné au sujet du système que Nimrod a établi.

Tout cela, BIEN AVANT—si l'on doit croire Tkach Jr—que «nous ne pensions même à de tels changements!»

■ L'HISTOIRE RÉVISIONNISTE

Moins de quatre mois après la mort de M. Armstrong, l'Administration de l'Église a informé ses ministres que plusieurs livres devraient être «mis à jour». La page 93 des *Anglo-Saxons selon la prophétie* de M. Armstrong dit: «Israël avait été déplacé de la Palestine depuis plus de 130 ans, et avait depuis longtemps migré, avec les Assyriens, au nord (et à l'ouest) de l'emplacement originel de l'Assyrie.» Dans la version de 1986, les éditeurs ont réécrit cette page pour dire qu'Israël a migré au nord DE l'Assyrie, en opposition à AVEC. La signification de ce changement est rendue évidente par les autres éditions dans l'ouvrage de M. Armstrong. À la page 147, M. Armstrong écrit: «Ézéchiël était parmi les captifs juifs, cela plus de cent ans après la captivité d'Israël. À ce moment-là, les Assyriens avaient depuis longtemps quitté leur terre sur les rivages du sud de la Mer Caspienne, et avaient migré vers le nord-ouest, s'installant finalement dans le pays aujourd'hui appelé *Allemagne*.»

Dans la version de 1986, toutes les références à «Assyrie» et à «Allemagne» ont été enlevées de ce passage. Il n'y a aucune mention des Assyriens migrant vers un pays appelé, aujourd'hui, *Allemagne*. Ils ont donc complètement enlevé ce paragraphe dans la version de 1986: «Les Assyriens—avant 604 av. J.-C.—ont quitté leur pays situé au nord de Babylone, et ont migré au nord-ouest, via les pays qui sont maintenant la Géorgie, l'Ukraine, la Pologne, et se sont installés dans le pays qui, aujourd'hui, est appelé Allemagne. De nos jours, les descendants de ces Assyriens sont connus de nous sous le nom d'Allemands.»

À nouveau, ces éditions ont été faites *dans les mois* qui ont suivi la mort de M. Armstrong—peut-être même mises en œuvre *avant* sa mort. En lisant la version de 1986 des *Anglo-Saxons selon la prophétie*, pour la première fois, un nouveau lecteur n'aurait eu AUCUNE IDÉE que l'Allemagne, aujourd'hui, descend de l'ancienne Assyrie—un enseignement qui identifie, de manière essentielle, l'Allemagne dans la prophétie biblique. Pour ceux qui connaissent même très peu les enseignements sur la prophétie de M. Armstrong, cela a représenté un changement MONUMENTAL dans les enseignements de l'Église.

Bien entendu, Tkach Jr n'avait *aucune idée* qu'un changement de cette importance aurait un impact profond sur l'enseignement de la prophétie dispensée par l'Église—du moins, il voudrait nous le faire croire!

■ LE CAMPUS DE BIG SANDY

Dans la même lettre, de décembre 1985, dans laquelle M. Armstrong informe l'Église du déclin rapide de sa santé, il fait également part d'une décision importante quant à l'Ambassador College: «... Je sens que Dieu m'a mené à décider qu'il est nécessaire que nous arrêtions les opérations à Big Sandy, au Texas, après la fin de cette présente année scolaire. La certification du collège requérant la poursuite de l'accréditation, les besoins financiers de la première mission de l'Église et les besoins du ministère ont rendu cette décision nécessaire. Le ministère formé sur le campus à Big Sandy est grandement nécessaire ailleurs, à cause des milliers de demandes de visite de membre potentiels. J'ai ordonné la mise en œuvre de cette décision aux responsables qui y sont impliqués.»

Deux mois après la mort de M. Armstrong, le Pasteur gé-

néral de l'Église, nouvellement nommé, Joseph W. Tkach, a fait une visite sur le campus de Big Sandy. Pendant son voyage, M. Tkach a rencontré le vice-chancelier du collège, Leslie McCullough, et les membres du corps enseignant. Selon les *Worldwide News* du 24 mars 1986, «Le Pasteur général a fait connaître, au ministère et au corps enseignant, les événements qui se déroulaient dans l'œuvre de Dieu, y compris le statut du campus de Big Sandy.» Le «statut» du campus était tout à fait clair dans les semaines antérieures à la mort de M. Armstrong: Il serait fermé!

Cinq semaines après sa visite à Big Sandy, de manière incroyable, M. Tkach annonçait des plans pour maintenir ouvert le campus de Big Sandy: «J'ai chargé M. Les McCullough et le Dr Don Ward d'obtenir la certification d'état pour que nous puissions faire fonctionner le collège, à Big Sandy, au Texas, pendant encore au moins une année. En décembre dernier, M. Herbert Armstrong a écrit aux frères que 'la certification du collège requérant la poursuite de l'accréditation, les besoins financiers de la première mission de l'Église et les besoins du ministère' avaient rendu nécessaire la décision de suspendre le fonctionnement de l'Ambassador College, à Big Sandy, au Texas. Depuis lors, je me suis aperçu que nous pouvions être certifiés pour une autre période de deux ans sans devoir poursuivre l'accréditation.

«Cela permettra à l'actuelle classe de première année d'obtenir un diplôme à Big Sandy, et nous donnera le temps de voir dans quelle direction Dieu veut nous mener quant à l'avenir du campus, à cet endroit-là. La décision d'état pour la certification ne sera pas définitive avant juillet mais, à partir de maintenant, nous projetons de fonctionner l'année prochaine. Bien entendu, si la certification ne devait pas être obtenue, nous poursuivrons avec d'autres plans pour permettre aux étudiants qualifiés de Big Sandy de finir à Pasadena, pendant les deux années suivantes.»

Selon le Dr Ward, qui a entendu l'annonce du 15 avril au moyen d'une liaison téléphonique avec Big Sandy, l'annonce de M. Tkach a été saluée par «un tonnerre d'applaudissements qui a longtemps duré.» M. Tkach a demandé aux groupes conjoints du corps enseignant et des étudiants de prier afin que la volonté de Dieu «me soit révélée». Il a dit qu'il était déterminé à «faire ce qui est le meilleur pour l'Œuvre de Dieu».

Moins de quatre mois plus tôt, une des raisons principales qu'avait donnée M. Armstrong pour la fermeture du campus, c'était pour POUVOIR FAIRE CE QUI ÉTAIT LE MEILLEUR POUR L'ŒUVRE—ses «besoins financiers» et le fait que le ministère de Big Sandy était nécessaire ailleurs. Quel CHANGEMENT MONUMENTAL dans les priorités pour M. Tkach—et cela tout juste trois mois après la mort de M. Armstrong!

Le Dr Ward, bien évidemment, N'AVAIT JAMAIS RÊVÉ qu'un renversement aussi stupéfiant pourrait finalement aboutir au changement complet du centre d'intérêt du collège pour Big Sandy, et pour la poursuite de l'accréditation.

Était-ce bien le cas?

■ UN INTÉRÊT DIFFÉRENT POUR LA MISSION

L'Écriture que M. Armstrong utilisait presque toujours pour décrire la mission de l'Église, c'était Matthieu 24:14: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin».

Dans son premier sermon en tant que Pasteur général, donné juste deux jours après la mort de M. Armstrong, M. Tkach dit: «Dans les Évangiles synoptiques, NOTRE MISSION EST CLAIREMENT DÉFINIE—ce qui donne une vue générale de nos responsabilités. Tournez à Matthieu 28. Ici, il nous est dit, au verset 19: 'Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.' Notre mission, ici, vient directement du Christ. Nous sommes une extension de l'Église primitive du Nouveau Testament, qui n'a jamais vraiment achevé la mission.»

Cette citation scripturaire représentait un changement inquiétant du centre d'intérêt. Il est arrivé que M. Armstrong, de temps en temps, associe Matthieu 28:19-20 à la mission de l'Église, mais ce n'était pas le passage principal auquel il faisait référence. Il a souligné, à plusieurs reprises, que l'Église avait été mandatée pour prêcher l'évangile à ce monde en tant que *témoignage*. Avec cela en tant que centre d'intérêt pour l'Église, M. Armstrong expliquait alors que *Dieu pourvoierait* aux membres et co-ouvriers qui répondraient au message d'avertissement. C'est certain, l'Église avait alors une obligation d'enseigner et de former ceux qui répondraient à l'appel de Dieu, mais c'était secondaire à la principale mission de l'Église—prêcher l'évangile du Royaume de Dieu en tant que témoignage. M. Armstrong expliquait: «Les deux secteurs spirituels, qui sont le but réel et la mission réelle de l'Église, sont, en premier, de proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu pour un témoignage aux nations du monde... Maintenant la *deuxième mission* de l'Église, c'est de nourrir le troupeau, comme Jésus le dit, avec la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu.»

Pour être juste avec M. Tkach, il faut dire que, dans ce même sermon, il cite bien Matthieu 24:14 à la toute fin du message. Il dit: «Nous avons la mission de prêcher l'évangile en tant que message d'avertissement à un monde qui se meurt.»

Mais il écrit ensuite, seulement quelques jours après ce sermon: «Ma foi et ma confiance sont dans la promesse sûre et infaillible de Jésus-Christ, bâties à partir de la *mission même* qu'Il a donnée à Son Église: 'Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde' (Matthieu 28: 20).»

Changer le centre d'intérêt de l'Œuvre au profit de la MIS-
SION SECONDAIRE consistant à nourrir le troupeau, par oppo-
sition au fait de prêcher l'Évangile au monde, A EU UN EFFET
DÉVASTATEUR, FAISANT BOULE DE NEIGE, SUR PRESQUE CHA-
QUE ASPECT DE L'ŒUVRE. *Cela a fait l'Église se tourner vers
elle-même*—conduisant à mettre l'accent sur l'Ambassador
College, les congrégations locales et l'évangélisation person-
nelle. Proclamer l'Évangile en tant que témoignage est passé
au second rang au profit des besoins internes de l'Église.

■ LE MYSTÈRE DES SIÈCLES SOUS FORME DE SÉRIE

M. Armstrong a commencé le *Mystère des siècles*, sous forme de série, dans le numéro de juillet 1985 de la *Pure vérité*. Il voulait que le message du livre atteigne «la plus grande audience possible», et le tirage de la *Pure vérité* était aux alentours de 8 millions, à l'époque.

À cause de la longueur du livre, la publication du *Mystère des siècles*, sous forme de série, a pris un an et demi (de juillet 1985 à décembre 1986). Comme pour n'importe quelle série, on pourrait s'attendre à ce que les éditeurs condensent des parties du texte. Mais faire cela d'une manière qui change complètement les intentions nettes de l'auteur ne peut pas être considé-

ré comme une version abrégée du texte original—mais plutôt comme une version corrompue.

La suppression la plus flagrante se trouve à la fin du Chapitre 6—«Le mystère de l'Église»—dans le numéro de la *Pure vérité* de juillet-août 1986. Dans le livre, la section commence par le sous-titre: «La restauration de la vérité dans l'Église de Dieu.» Dans le premier paragraphe sous le sous-titre, M. Armstrong débute en récapitulant l'histoire de l'Église de Dieu—du premier siècle jusqu'au temps de la fin. Dans le livre, il écrit: «À partir de l'année 1931, exactement 1 900 ans (un siècle de cycles de temps) depuis la fondation de l'Église, ce petit reste de la véritable Église originale de Dieu a commencé une nouvelle vie en tant que l'ère de *Philadelphie*.» Les mots mis en italique sont ôtés de la série, ce qui est significatif, comme toute personne qui a été associée à l'EUD devrait le savoir.

À partir de ce point dans le texte, les éditeurs ont jugé bon de supprimer un certain nombre de prophéties spécifiques dans la série, en commençant par celle-ci: «Elle était parvenue au 'temps de la fin'. Une nouvelle vitalité spirituelle a été insufflée en elle. Le temps était venu pour la prophétie de Jésus de Matthieu 24:14 de s'accomplir—'Cette bonne nouvelle du royaume sera [proclamée] dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin.' Cette vérité essentielle qui avait été perdue a été graduellement révélée et proclamée.»

À la lumière de ce que nous avons vu au sujet de la mission de l'Église, la signification de cette suppression est évidente. La version de la *Pure vérité* omet ensuite six paragraphes sur l'ère de Philadelphie et sur le leader, prophétisé par Dieu, qui se lèverait pendant cette ère (M. Armstrong, comme l'Église avait toujours cru). M. Armstrong écrit: «Pour cette ère—ou pour son leader humain—Dieu avait mis devant elle une porte ouverte... Cette Église, et/ou son leader, n'avaient que peu de force. Ils n'avaient pas non plus de grande stature et de grande puissance dans le monde de Satan, mais ceux de cette ère étaient fidèles à la Parole de Dieu. Quoiqu'une bonne partie de la vérité de l'Évangile original, communiquée aux apôtres originaux par Jésus en personne, ait été perdue, elle a été restaurée, par la Bible, pour cette ère de l'Église de Dieu qui a été fidèle en la gardant.»

Cela manque dans la version en série. Il en est de même du paragraphe suivant: «Il est révélé dans Malachie 3:1-5 et 4:5-6 que Dieu susciterait quelqu'un dans la puissance et l'esprit d'Élie, peu avant la Seconde venue du Christ. Dans Matthieu 17:11 Jésus dit, même après que Jean-Baptiste a achevé sa mission, que cet Élie prophétisé 'doit vraiment venir en premier, et restaurer toutes choses.' Bien qu'il soit pleinement révélé que Jean-Baptiste était venu avec la puissance et l'esprit d'Élie, il n'a rien restauré. Le leader humain, qui devait être suscité peu de temps avant la Deuxième venue du Christ, devait préparer la voie—préparer l'Église—pour la venue du Christ et restaurer la vérité qui avait été perdue pendant les ères précédentes de l'Église. Une porte devait, également, être ouverte pour ce leader et/ou l'ère de Philadelphie de l'Église afin d'accomplir Matthieu 24:14: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin.»

Après ces suppressions, la série continue ensuite: «Ce devait être une époque où, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les armes de destruction massive ont été produites de telle façon qu'elles pourraient effacer toute l'humanité de la Terre (Matthieu 24:21-22). Cela devait également arriver juste avant le Second avènement du Christ (versets 29-30).

«Ces prophéties ont maintenant, sans aucun doute, été accomplies. Le véritable évangile a été restauré, et est maintenant

allé avec puissance vers chaque nation sur la face de la terre.»

Pour une personne lisant *le livre*, «Ces prophéties ont maintenant, sans aucun doute, été accomplies» fait référence à Matthieu 24:14, Apocalypse 3:7-13, Malachie 3:1-5, Malachie 4:5-6 et Matthieu 17:11! En lisant la série, cependant, vous ne savez même pas à quelles prophéties M. Armstrong fait référence. Supprimer toutes les prophéties, et dire ensuite que «Ces prophéties ont maintenant, sans aucun doute, été accomplies», N'A PAS DE SENS!

Après quelques mois dans sa nouvelle position de Pasteur général, M. Tkach avait déjà signé en éliminant certaines des déclarations les plus fortes que M. Armstrong a faites dans *le Mystère des siècles*. Et comme par hasard les déclarations étaient au sujet de la fonction de M. Armstrong, de son rôle prophétisé dans les événements du monde et de sa mission confiée par Dieu.

■ AUTRES CHANGEMENTS EN 1986

En 1986, les éditeurs ont travaillé dur, également, pour réviser un des plus grands livres de M. Armstrong—*L'incroyable potentialité humaine*. À la page 5 de ce livre, faisant des commentaires sur Simon le magicien et son œuvre de séduction pour pervertir le véritable Évangile, pendant le premier siècle, M. Armstrong écrit: «Il s'en est suivi 'le siècle perdu' dans l'histoire de la véritable Église de Dieu. Il y avait une conspiration bien organisée pour voiler tout enregistrement de l'histoire de l'Église, pendant cette période-là. Cent ans plus tard, l'histoire révèle un 'christianisme' tout à fait différent de celui de l'Église que le Christ a fondée.»

S'appuyant sur les recherches des intellectuels et des historiens de l'Église—comme Edward Gibbon, qui faisait référence à un «nuage noir» qui planait au-dessus du premier âge de l'Église—M. Armstrong a inventé l'expression «siècle perdu» pour décrire l'enregistrement historique clairsemé de la première Église. Pour les intellectuels de l'ÉUD, en 1986, «le siècle perdu» était «à peine approprié». Après tout, raisonnaient-ils, les écrits de Jean ont été enregistrés pendant cette période—et Polycarpe a marché dans les pas de Jean. Comment, dans ces conditions, cette période historique pourrait-elle être considérée «perdue»? Ils l'ont donc reformulé comme «une période obscure dans l'histoire de la véritable Église». Tandis qu'ils pensaient cela plus précis, le changement, incontestablement, enlevait l'accent sur la conspiration de Satan pour voiler un véritable enregistrement de l'histoire de l'Église.

Dans *Qu'entend-on par le péché impardonnable?* M. Armstrong écrit: «Dans Jean 7:31, il est dit: 'Plusieurs parmi la foule crurent en lui...' Mais étaient-ce réellement des chrétiens? Prenez note, en commençant par Jean 8:30: 'Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples...' Mais, en réalité, ils ne l'ont pas cru! Ils ont cru en Lui—le fait qu'Il était un grand enseignant, en tant qu'homme; ils ont cru en la personne—comme des millions de gens aujourd'hui. Mais ils ne l'ont pas cru—ils n'ont pas cru ce qu'Il disait, ils n'ont pas cru Son message, Son évangile. À ces mêmes gens, qui 'ont cru en Lui', Jésus dit, quelques versets plus loin: '... mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous.'»

En supprimant tous les mots mis en italique, en 1986, les éditeurs ont été d'accord sur le fait que cela se lirait plus «facilement.» Cela a aussi supprimé la référence «aux millions

de gens aujourd'hui» qui sont trompés de la même manière, comme ceux de l'époque du Christ.

Des années plus tard, le tkachisme, a souvent ridiculisé l'enseignement de M. Armstrong selon lequel le monde entier est séduit (Apocalypse 12:9).

Le tkachisme a changé l'enseignement de l'Église au sujet de l'esprit humain, dans les mois qui ont suivi la mort de M. Armstrong. Expliquant pourquoi ils ont changé les termes dans *L'incroyable potentialité humaine* pour refléter le nouvel enseignement, ils ont dit que cela se lisait «plus facilement», tandis que l'explication de M. Armstrong avait «rendu perplexes un certain nombre de lecteurs». Que les enseignements de M. Armstrong puissent, maintenant, être modifiés pour la simple raison qu'ils laissent «perplexes» des lecteurs, cela a dû rendre les libéraux, à Pasadena, plus impatients pour la prochaine reprise de changements.

Ils ont également changé le sens du mot hébreu pour *Dieu*, en 1986. Quiconque a jamais entendu M. Armstrong parler de l'identité et de la nature de Dieu se le rappelle, sans aucun doute, expliquant la signification de *Elohim*, comme il le fait dans *le Mystère des siècles*: «... un substantif ou un nom, pluriel dans sa forme, mais normalement singulier dans son utilisation grammaticale. C'est la même sorte de mot que famille, église, groupe—une famille consistant en deux ou en davantage de membres, une église se composant de beaucoup de membres, un groupe comprenant plusieurs personnes.»

Ils ont d'abord présenté leur compréhension différente du mot *Elohim* quand ils ont réimprimé deux autres écrits de M. Armstrong—*L'incroyable potentialité humaine* et la brochure *Pourquoi êtes-vous né?* Ils ont changé la définition de cette façon: «... un substantif, pluriel dans sa forme, mais avec une utilisation singulière ou plurielle.» Ils ont laissé le fait que le mot hébreu est comme les mots français *famille, église, équipe* ou *groupe*. Et au lieu qu'il soit «singulier dans son utilisation grammaticale», comme M. Armstrong le dit dans *le Mystère des siècles*, il avait une «utilisation singulière ou plurielle.»

Des années plus tard, quand l'Église universelle de Dieu a adopté la doctrine de la Trinité, elle a soutenu que le mot *Elohim*, comme il est utilisé dans Genèse 1:1, fait référence à UNE DÉITÉ. L'ÉUD a officiellement accepté la doctrine de la Trinité, en 1993. Mais comme avec tant d'autres révisions doctrinales, les empreintes digitales ont apparu plusieurs années plus tôt. Dans ce cas, c'était en 1986, quand ils ONT CHANGÉ LA DÉFINITION de *Elohim*.

■ LE PROGRAMME DU CHRIST?

Le jour de la mort de M. Armstrong, Joseph Tkach a promis de garder la route du fondateur et de «ne pas en dévier d'un iota.» Cependant, il a nettement commencé à violer les promesses ce jour-là même.

En 1995, après avoir soutenu et défendu l'Administration Tkach, pendant presque une décennie, David Hulme en avait eu, finalement, assez de la transformation doctrinale. Il a écrit ceci dans sa lettre de démission, adressée à Tkach père: «L'aspect le plus inquiétant de notre conversation récente, à la veille de la Pâque, c'est qu'avec une certaine fierté vous avez déclaré que vous étiez d'accord avec Richard Plache et Al Corozzo, dans les années 1970, en ce qui concerne la place de la loi dans la vie chrétienne. Vous avez dit que vous étiez d'accord avec eux (et par conséquent, en désaccord avec Herbert W. Armstrong)

Voir EXTRAITS page 21 ▶

Fouilles à Jérusalem

Trois étudiants du Collège Herbert W. Armstrong ont aidé le Docteur Eilat Mazar dans la deuxième phase de fouilles, découvrant ce que l'on croit être le palais du roi David. Voici leur témoignage. PAR EDWIN TREBELS, BRENT NAGTEGAAL ET JEREMY COCOMISE

HERBERT W. ARMSTRONG ÉTAIT en étroite relation avec Benjamin Mazar, docteur en archéologie, au début des années 1970, sur un projet de fouilles à Jérusalem à partir du mur sud du mont du Temple, en direction du sud. Sur plus d'une décennie, des centaines d'étudiants de l'Ambassador College se sont proposés, pendant l'été. M. Armstrong et le docteur Mazar ont cultivé une amitié proche, et un respect réciproque, au cours de ces années-là. Les liens étroits de M. Armstrong avec le docteur Mazar ont, également, conduit à d'autres amitiés en Israël, y compris avec beaucoup de représentants gouvernementaux de haut rang.

Après la mort de M. Armstrong, en 1986, l'Église universelle de Dieu a perdu tout intérêt pour le projet. Quand Benjamin Mazar est mort, en 1995, il en fut de même pour la communauté archéologique, mais pas pour la petite-fille de B. Mazar, Eilat, qui est aussi archéologue.

En 2005, une équipe menée par Eilat Mazar a découvert des murs massifs (en moyenne 1,80 m d'épaisseur et 27 m de long)—que l'on pensait appartenir au palais du roi David. Un an plus tard, trois d'entre nous, étudiants du Collège Herbert W. Armstrong, sommes allés en Israël afin d'aider pour la deuxième phase des fouilles du palais.

Le 18 octobre 2006, nous avons quitté les États-Unis, accompagnés par le Doyen des étudiants, Stephen Flurry, pour non seulement excaver cette structure importante, mais aussi pour faire renaître le legs de M. Armstrong.

Les fouilles quotidiennes

Tous les jours, nous trouvions de petits objets comme des pièces de monnaie et des figurines, parmi un grand nombre de poteries provenant de plusieurs ères différentes.

Des parties importantes avaient été précédemment creusées, dans les années 1920, par l'archéologue R.A.S. Macalister. Nous avons pu distinguer la terre précédemment creusée, et le sol intact et brut, grâce au mélange de poteries, de métal et de verre que nous y trouvions. La couleur du sol était, également, différente.

Le site des fouilles était séparé en deux secteurs principaux et une autre petite section contiguë à la première phase. Chacune des sections principales avait un surveillant et un aide. C'était des archéologues bien documentés possédant divers domaines d'expertise.

De manière quotidienne, le nombre des membres de l'équipe, sur le site, variait de 30 à 85 personnes; 15 personnes sur 20, nous y compris, creusaient le secteur en utilisant des pics, des pelles et des brosses. Les autres portaient les seaux remplis de terre en dehors des lieux de fouilles où les seaux étaient vidés, et leur contenu emporté par des tracteurs. Également, un petit groupe des gens lavaient les poteries, cherchant des inscriptions, ou quoi que ce soit d'autre, qui pourrait dater les secteurs creusés. Les découvertes importantes étaient photographiées, étiquetées et cataloguées.

La plupart des membres de l'équipe considéraient l'ouvrage comme rien de plus qu'un travail. En plus de ces employés, il y avait aussi les volontaires réguliers. Ces derniers se composaient aussi bien de lycéens que d'étudiants en archéologie.

La main-d'œuvre se composait de Juifs, de Palestiniens et de quelques chrétiens—nous. Leur niveau d'engagement religieux variait. Certains priaient avant et après des repas ou même au milieu des fouilles, sur un tapis; d'autres, pas du tout. Les prières des mosquées musulmanes environnantes, y compris de la mosquée Al-aqsa, se répercutaient,

plusieurs fois par jour, dans la vallée du Cédron, qui était à proximité de nous.

Nous avons un emploi du temps très chargé, avec les fouilles, les cours en ligne du Collège et les activités quotidiennes normales. Nous commençons, à 6h30, chaque matin et finissons à 230, avec une demi-heure pour déjeuner, et deux pauses de 10 minutes dans la journée. Nous travaillons cinq jours par semaine, du dimanche au jeudi. Étant dans une ville composée principalement de Juifs, le Sabbat est observé par une grande partie de la population, ce qui était rafraîchissant pour nous. Avoir un jour pour se préparer pour le Sabbat était une merveilleuse bénédiction.

Les découvertes

Quatre mois à creuser ont permis de découvrir 300 mètres carrés, à l'extérieur de la Jérusalem originale, dans la cité de David. Nous avons mis au jour de grands murs, des Mikvot (des bassins de purification), des réservoirs, d'anciens planchers, des seaux de poteries importantes, et plusieurs objets intéressants. Les découvertes sont examinées afin d'être datées, et que soit trouvé leur importante signification.

Nous avons enlevé les grandes roches qui couvraient un tiers du site. La plupart des roches étaient trop grandes pour être emportées, et ont donc dû être brisées avec des marteaux. Sous ces roches, environ 0,60 à 1,20 m de sol était laissé avant que nous n'attaquions le soubassement. Nous avons, également, démantelé des murs qui avaient été édifés sur des constructions antérieures. Ces murs avaient 1,80 à 2,45 m de haut. Après avoir enlevé chaque couche de pierres, nous vérifiions minutieusement que nous n'avions pas enlevé de murs plus anciens. Nous avons souvent trouvé des pièces de monnaie dans les murs, ce





(De gauche à droite) Edwin Trebels, le Dr Eilat Mazar, Jeremy Cocomise, Brent Nagtegaal

qui donnait une date assez précise de leur construction.

Une des découvertes les plus importantes a été un plancher fait de pierre de chaux concassée couvrant de grandes parties du soubassement. Ce plancher remonte à la période pré-jébusienne ou à la période du règne des Jébusiens, les dirigeants de Jérusalem avant le roi David.

Un des deux secteurs avait été creusé beaucoup plus rapidement que l'autre parce que la plus grande partie avait été précédemment découverte par R.A.S. Macalister. Il n'était pas nécessaire que nous soyons aussi précautionneux dans ce secteur parce que la plus grande partie était ce qu'on appelle un 'remplissage moderne', ce qui correspond à un secteur de fouilles rempli, de nouveau, avec la terre précédemment enlevée. L'autre moitié de l'excavation, quelle qu'en soit la raison, de manière surprenante, n'a jamais été touché par R.A.S. Macalister, qui a creusé le secteur environnant qui était beaucoup plus grand que notre site de fouilles actuel.

Nous avons aussi localisé le point de connexion entre les murs du palais—considérés, maintenant, comme ayant 7 mètres de large—et la fameuse structure en pas-de-porte, excavée dans les années 1960 par Kathleen Kenyon. La structure en pas-de-porte est la fondation antérieure conçue pour supporter la forteresse de Sion, mais maintenant il

semble clair que c'était un support pour le palais du roi David.

Le Dr Mazar, à un certain moment, a dit que c'est «un des moments les plus beaux dans l'archéologie de Jérusalem... Nous laisserons les pierres parler d'elles-mêmes.» Le Dr Mazar est confiant malgré le scepticisme de quelques archéologues extérieurs.

Publier le docteur Benjamin Mazar

Nous avons, également, travaillé avec le docteur Mazar sur un autre projet, en dehors des fouilles. Le Dr Mazar a ressenti une obligation personnelle de publier les découvertes faites sur le mont du Temple, lors des fouilles conduites par son grand-père. Ces fouilles étaient conduites avec l'aide des étudiants de l'Ambassador College, sous la direction de M. Armstrong. Elle avait déjà publié ces découvertes dans des journaux scientifiques, pour le petit monde de l'archéologie. Elle nous a demandé de l'aider à produire du contenu pour un site Web, pour une plus grande audience. Nous avons travaillé avec Ben Gordon, employé du docteur Mazar, et étudiant préparant son mastère en archéologie, qui l'aide pour la publication. Nous avons produit et présenté le contenu pour trois des constructions excavées. Cette participation a conduit à faire une description de la construction, à récapituler les secteurs clefs de chaque construction et à sélectionner

des images et des cartes pour visualiser les découvertes.

De même que Eilat Mazar s'occupe du legs de son grand-père, nous nous occupons du legs de M. Armstrong. Ce projet, de plus, a renforcé le 'pont de fer', comme l'a autrefois dit un officier israélien, entre l'Œuvre de Dieu et l'archéologie de Jérusalem.

Espoir pour Jérusalem

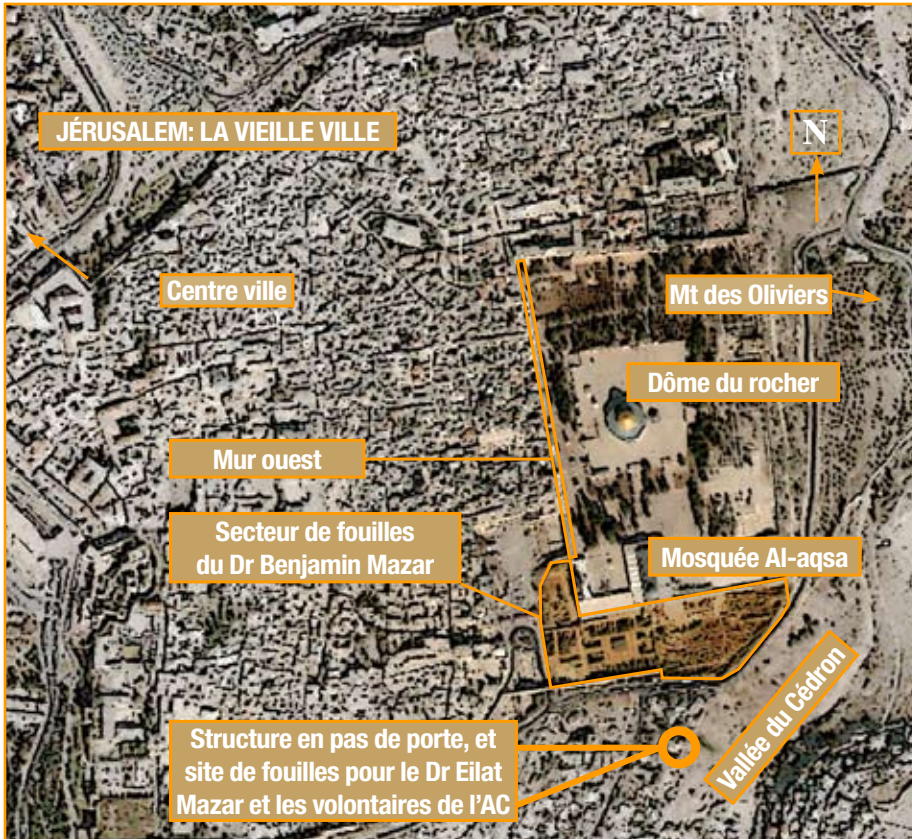
Le temps était, également, de grande importance pour ces fouilles. Contrairement aux prévisions météorologiques, les jours de pluie, susceptibles de faire annuler les fouilles, étaient peu nombreux. Bien que nous ayons effectué les fouilles pendant la saison humide, la pluie ne les a pas beaucoup ralenties. Il est clair que Dieu a répondu aux prières de Son peuple, en nous donnant un temps contraire aux conditions normales.

Nous avons répondu aux questions au sujet de l'Église, du collège et de nos croyances, tous les jours. Les gens étaient très intéressés par ce que nous croyons. Suivre l'exemple de Paul en nous faisant «tout à tous» était une de nos règles quotidiennes.

Semblables aux autres sociétés de l'Israël des temps modernes, les gens, dans l'état juif, ignorent en grande partie les événements mondiaux, et continuent leurs activités quotidiennes comme si tout sera beau demain. Voir à quel point cette nation est endormie nous a montré la nécessité pour que le message d'aver-tissement et d'espoir atteigne les gens de Juda.

Nous sommes très reconnaissants d'avoir eu l'occasion de nous porter volontaires, et de savoir que c'était un honneur de faire partie de ce projet. Nous avons vu le mont des Oliviers chaque jour, nous rappelant que l'événement le plus important dans l'univers est sur le point d'avoir lieu. C'était malheureux d'être les témoins de la situation actuelle en Israël, mais inspirant de savoir que Jésus-Christ reviendra bientôt pour apporter le seul royaume de paix pour cette Terre, démarrant, ici, à Jérusalem. ■

(En haut) carte de la vieille ville de Jérusalem; (cartouche) structure en pas de porte que l'on pense être la fondation pour le palais du roi David; (milieu) le Dr Mazar fait le tour du site avec Stephen Flurry; (en bas) une vue du site entier pour la seconde phase.



ROYAL VISION (4)

mais avez estimé qu'ils étaient en avance sur leur temps, et que rien ne pourrait être fait. Je vous rappelle que Richard Plache était un des principaux acteurs dans une tentative, en 1975, pour renverser l'observance du Sabbat, en Grande-Bretagne. En conséquence il a été mis hors de l'Église, avec Charles Hunting et David Ord, par M. Armstrong. Si vous étiez d'accord avec ces hommes comme vous le prétendez, avez-vous informé M. Armstrong de votre position radicalement différente avant sa mort?»

Dans sa réponse à D. Hulme, Tkach Sr n'a pas nié que ces conversations aient eu lieu. Il a simplement dit que D. Hulme avait déformé ses commentaires. Mais notez ce que J. Tkach écrit d'autre: J'essayais de vous faire remarquer des défis au sujet de la validité de certaines doctrines, des défis qui ont été soulevés par des principaux ministres de l'Église, dans les années 1970, qui m'ont fait prendre conscience qu'il y avait, en effet, des questions doctrinales auxquelles il n'avait jamais été répondu adéquatement.»

Prenez note! De la propre main de J. Tkach (ou de quiconque a écrit la lettre pour lui) nous découvrons que c'était des questions soulevées dans les années 1970. Elles ont été soulevées par «des principaux ministres», à l'époque (beaucoup de ceux qui ont été exclus par M. Armstrong, a-t-il omis de mentionner). Et c'était des questions, du moins dans l'esprit de J. Tkach, auxquelles il n'avait jamais été répondu adéquatement. Cette «prise de conscience harcelante, a admis J. Tkach, m'a troublé.» Qu'a-t-il donc fait? «Ma réponse à l'époque, explique-t-il, faisant référence aux années 1970, a été tout simplement de mettre le sujet dans un tiroir, et de ne lui accorder que peu de réflexion jusqu'à des années plus tard, quand je me suis retrouvé, en tant que Pasteur général, responsable de l'instruction spirituelle de l'Église, et ai été défié sur plusieurs de ces mêmes points.»

Incroyable, n'est-ce pas? Il a aisément reconnu avoir mis des sujets controversés dans un tiroir «jusqu'à des années plus tard»—quand M. Armstrong n'était plus aux responsabilités! Et l'idée que lui, ou quelqu'un d'autre, avait un programme? «C'est absurde!», dit-il. «C'était le programme du Christ». C'est tout ce dont il s'agissait—une innocente histoire d'atteindre sa majorité, au sujet de Jésus-Christ, faisant passer une église égarée des ténèbres à la lumière glorieuse. Ils n'ont jamais eu cela à l'esprit. Aucun d'entre eux!

N'est-ce pas étonnant? ■



Le monde à votre portée

www.pcog.org

Étoffe votre abonnement à la Trompette; visitez la page d'accueil de l'Église de Philadelphie de Dieu sur le site www.pcog.org

Sachez-en davantage sur l'organisation qui est derrière la Trompette, ou prenez contact avec le bureau régional le plus proche de chez vous.

Voyez l'édition en cours, téléchargez des numéros passés, et téléchargez ou commandez de la littérature complémentaire sur les événements du monde, sur l'histoire, sur la prophétie et sur des questions ayant un rapport avec votre vie.

Maintenant disponible dans dix langues: allemand, anglais, espagnol, français, hollandais, finlandais, portugais, afrikaans, italien et norvégien. Connectez-vous maintenant!